Montréal lundi 8 septembre 2008 Le plus grand quotidien français d'Amérique
124e année N° 315 68 pages, 5 cahiers
70 ¢ taxes en sus – Édition provinciale 84 ¢
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca
LA PRESSE



FREDDIE MAC ET FANNIE MAE › LA TUTELLE EST CONFIRMÉE

Un sauvetage sans précédent, une facture astronomique

RUDY LECOURS *LA PRESSE AFFAIRES* PAGE **1**



Brett Favre célèbre en compagnie du garde Alan Faneca.

SONDAGE SEGMA – *LA PRESSE* – GROUPE GESCA

INTENTIONS DE VOTE

Parti conservateur	43 %
Parti libéral	25 %
Nouveau Parti démocratique	15 %
Bloc québécois	8 %
Parti vert	7 %

AUX URNES LE 14 OCTOBRE

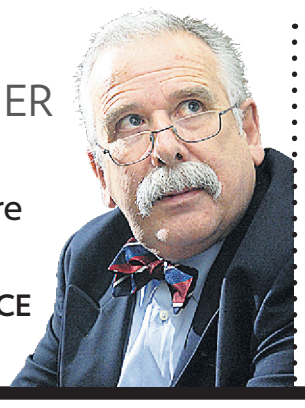
Harper déjà loin devant

Les conservateurs formeraient un gouvernement majoritaire

LES RÉSULTATS DE NOTRE SONDAGE PAGES **A2** À **A5**

LA PREMIÈRE JOURNÉE DE CAMPAGNE DES CHEFS ET NOS ANALYSES
PAGES **A5** À **A13**

PORTNEUF – JACQUES-CARTIER
Les conservateurs laissent le champ libre à **André Arthur**
JOËL-DENIS BELLAVANCE
PAGE **A9**



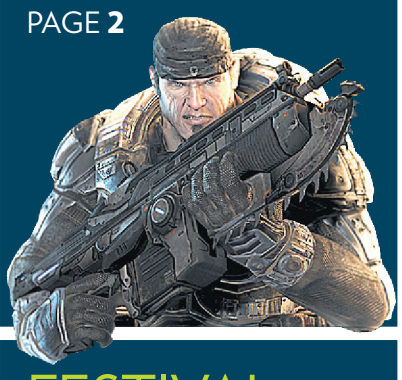
Avantage Harper
LA CHRONIQUE DE **VINCENT MARISSAL**
PAGE **A5**

Harper n'est pas Bush
L'ÉDITORIAL D'**ANDRÉ PRATTE**
FORUM PAGE **A16**

NFL
Favre propulse les Jets vers la victoire
RICHARD LABBÉ
SPORTS PAGE **1**

LCF
ARGONAUTS 19
ALOUETTES 45
Montréal toujours invaincu dans l'Est
MIGUEL BUJOLD
SPORTS PAGE **3**

TECHNAUTE
Xbox 360 et PS3 se livrent un dur combat
ARTS ET SPECTACLES PAGE **2**



FESTIVAL DU FILM DE TORONTO
Trois primeurs, trois auteurs : les Québécois à Toronto
MARC-ANDRÉ LUSSIER
ARTS ET SPECTACLES PAGE **3**

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Stéphane Dion vole sur Air Ilnuit.
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

L-V 621 924 987 651

AFGHANISTAN
UN 97e SOLDAT CANADIEN TUÉ ET SEPT AUTRES BLESSÉS
VIOLAINE BALLIVY PAGE **A14**

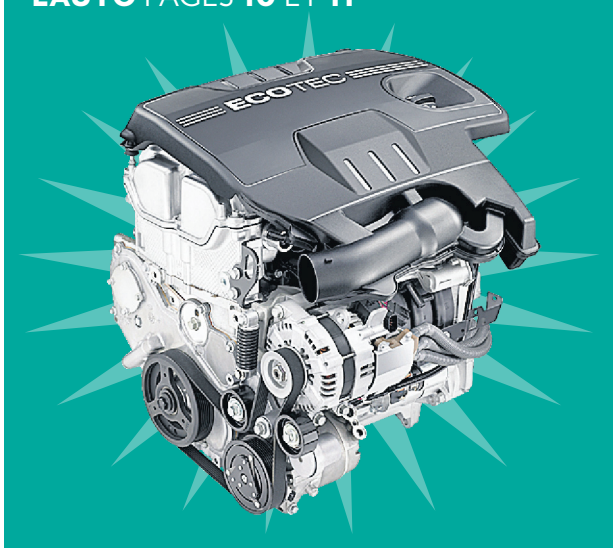
PAULINE MAROIS
LA CHEF DU PQ HOSPITALISÉE
PAGE **A15**

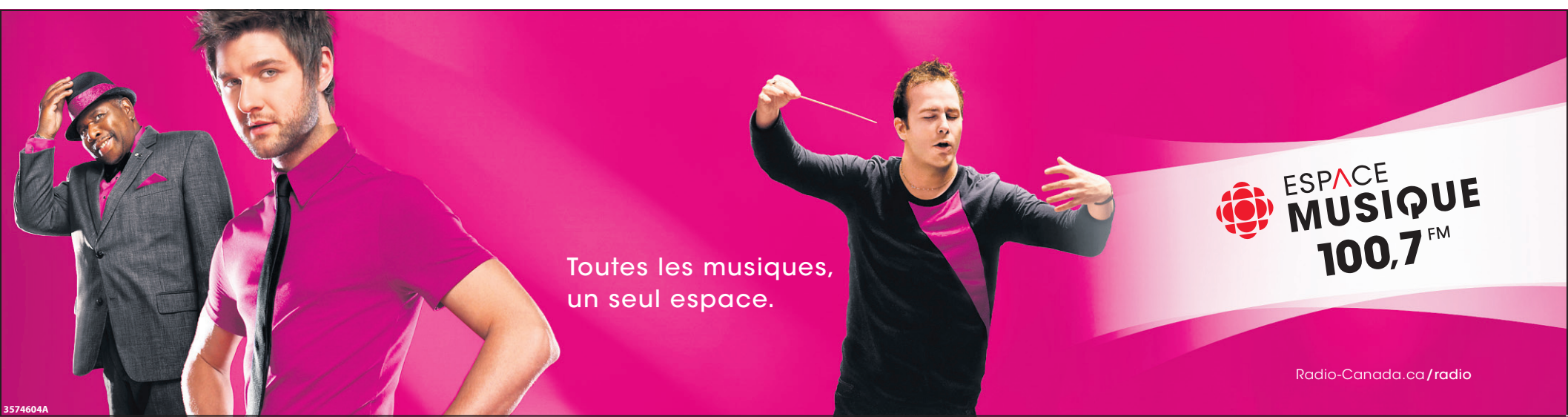
OURAGAN *IKE*
Cuba est en état d'alerte maximum et tous les moyens de transport ont été réquisitionnés pour l'évacuation de près d'un demi-million de personnes, dont des milliers de touristes. Pendant ce temps, *Ike* a semé la désolation et la mort en Haïti.
VIOLAINE BALLIVY
PAGE **A20**



L'ouragan *Ike* a frappé l'est de Cuba avec force, hier, projetant des vagues d'une dizaine de mètres de haut (notre photo) sur le bord de mer de Baracoa. PHOTO AFP

HYBRIDES OU À L'ESSENCE ?
L'achat d'un véhicule hybride permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Mais est-ce aussi une bonne affaire ?
L'AUTO PAGES **10** ET **11**





ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

SONDAGE SEGMA – *LA PRESSE* – GROUPE GESCA

Q. Si des élections fédérales avaient lieu aujourd'hui, pour quel parti voteriez-vous ou seriez-vous tenté de voter?

INTENTIONS DE VOTE (APRÈS RÉPARTITION DES 6 % D'INDÉCIS)

SEPTEMBRE 2008	TOTAL CANADA
Parti conservateur	43 %
Parti libéral	25 %
NPD	15 %
Bloc québécois	8 %
Parti vert	7 %
Autres	2 %

ÉVOLUTION DES INTENTIONS DE VOTE OCTOBRE 2007 À SEPTEMBRE 2008

	OCT. 2007	FÉV. 2008	AVR. 2008	SEPT. 2008
Parti conservateur	36 %	33 %	36 %	43 %
Parti libéral	25 %	33 %	30 %	25 %
NPD	19 %	18 %	15 %	15 %
Bloc québécois	10 %	8 %	9 %	8 %
Parti vert	9 %	8 %	9 %	7 %
Autres	1 %	0 %	1 %	2 %

INTENTION DE VOTE PAR PROVINCE OU RÉGION

	MARITIMES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	C.-B.
Parti conservateur	34 %	30 %	44 %	56 %	51 %
Parti libéral	32 %	17 %	31 %	24 %	18 %
NPD	24 %	11 %	15 %	13 %	22 %
Bloc québécois	–	35 %	–	–	–
Parti vert	9 %	5 %	9 %	4 %	4 %
Autres	2 %	2 %	1 %	3 %	6 %

MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE : Ce sondage a été réalisé du 30 août au 6 septembre 2008 par Segma recherche pour *La Presse* et les six autres quotidiens du groupe Gesca. 1288 entrevues ont été réalisées auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 2,7 points. Rappelons qu'elle augmente pour les sous-groupes.

SONDAGE SEGMA – *LA PRESSE* – GROUPE GESCA

RÉSULTATS EN SIÈGES (APRÈS RÉPARTITION DES 6 % D'INDÉCIS)

RÉPARTITION DES SIÈGES SELON LES INTENTIONS DE VOTE

Segma a estimé le nombre de sièges qui auraient été remportés par chaque parti en comparant les intentions de vote des répondants puis en les superposant aux pourcentages de votes et aux sièges obtenus par région lors des dernières élections fédérales de janvier 2006.

INTENTIONS DE VOTE	SIÈGES PRÉVUS SELON LE SONDAGE	SIÈGES ACTUELS
Parti conservateur	183	127
Parti Libéral	62	95
NPD	16	30
Bloc québécois	46	48
Parti vert	0	0
Autres	1	8

DÉPART CANON



MALORIE BEAUCHEMIN

Ça n'a jamais été aussi clair. Avec 43 % des intentions de vote et la possibilité de faire plusieurs gains en Ontario, les conservateurs de Stephen Harper semblent destinés à former un gouvernement majoritaire.

Au moment du déclenchement officiel des hostilités, c'est du moins le constat que tire la firme Segma d'un sondage réalisé pour *La Presse* et les six quotidiens du groupe Gesca, du 30 août au 6 septembre.

« Pour la première fois depuis 2006, il y a un mouvement significatif, presque violent, dans l'opinion publique en faveur des conservateurs », analyse Raynald Harvey, président de Segma recherche.

Dans l'ensemble du Canada, le Parti conservateur détient une avance considérable de 18 points de pourcentage sur les libéraux de Stéphane Dion, qui stagnent à 25 %. Le NPD et le Parti vert obtiennent respectivement 15 % et 7 % dans ce sondage, réalisé auprès de 1288 répondants – dont 450 au Québec et 450 en Ontario –, et précis à 2,7 points près, 19 fois sur 20.

Au Québec, le Bloc est toujours en tête, avec 35 % des intentions de vote. Les conservateurs sont bons deuxièmes, à 30 %. C'est la débâcle pour le Parti libéral, qui chute à 17 %, son plus mauvais résultat depuis octobre 2007.

Mais c'est en Ontario que le chef conservateur fait le plus de gains. Par rapport au mois de février, les libéraux ont reculé de 43 % à 31 %, directement au profit des troupes de M. Harper, qui grimpent de 32 % à 44 %.

Dans l'ensemble du Canada, le parti de Harper détient une avance considérable de 18 points de pourcentage sur les libéraux de Stéphane Dion.

« C'est clair que l'élection va se jouer en Ontario, si elle n'est pas déjà jouée », estime M. Harvey.

Jusqu'à 183 sièges pour le PCC

En se fondant sur les résultats des dernières élections, Segma se risque même à évaluer combien de sièges auraient obtenus les différents partis si le scrutin s'était déroulé dans les derniers jours.

Selon ce calcul, les conservateurs auraient raflé jusqu'à 183 sièges, alors qu'il n'en faut que 155 pour former un gouvernement majoritaire. Au moment de déclencher la campagne, hier, ils en détenaient 127.

Le Bloc québécois aurait perdu cinq sièges au profit des conservateurs par rapport à leurs résultats de 2006, analyse Segma. Mais c'est chez les libéraux, et dans une moindre mesure chez les néo-démocrates, que la chute est la plus pénible. Les troupes de Stéphane Dion se seraient contentées d'une mince récolte de 62 sièges, et l'équipe de Jack Layton aurait perdu 14 députés avec la méthode de répartition utilisée.

Selon ces projections, et bien que la marge d'erreur soit plus grande lorsqu'on analyse des sous-groupes, M. Harper aurait réussi à faire élire aux dépens de M. Dion plus de 30 députés supplémentaires en Ontario, dont même une douzaine dans la région de Toronto, traditionnellement libérale.

« Les conservateurs n'avaient pas mené en Ontario depuis Mulroney », rappelle M. Harvey. En 1988, le Parti progressiste-conservateur de Brian Mulroney avait raflé 169 des 295 sièges à la Chambre des communes, avec 43 % des voix.

Dion faible

Si les conservateurs peuvent maintenant rêver d'une telle majorité, ce n'est pas nécessairement grâce au leadership de leur chef. C'est plutôt la faiblesse de M. Dion qui fait la force de M. Harper, analyse le président de Segma.

Lorsqu'on demande aux électeurs de noter sur 100 le premier ministre et le chef de l'opposition pour la qualité de leur travail respectif, le leader conservateur obtient 63 % et le chef libéral, 54 %.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES **8**	Horaire télévision	ARTS **4**
Astrologie du jour	AFFAIRES **7**	Loteries	A**9**
Décès	AFFAIRES **6 et 7**	Petites annonces	AFFAIRES **4 et 6**
Forum	A**16 à 18**	Sudoku	AFFAIRES **4**

Météo

Averses dispersées en après-midi, maximum **22**, minimum **13**. SPORTS **6**

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

SONDAGE SEGMA — *LA PRESSE* — GROUPE GESCA

PERTINENCE DE DÉCLENCHER DES ÉLECTIONS

Q. Pensez-vous que le déclenchement des élections cet automne serait une bonne chose?

PERTINENCE	CANADA	QUÉBEC
Oui	49 %	48 %
Non	45 %	49 %
NSP/NRP	6 %	3 %

NOTE SUR LE BULLETIN DU PREMIER MINISTRE

Q. Sur 100, quelle note inscririez-vous sur le bulletin de Stephen Harper pour son travail réalisé depuis son élection en janvier 2006, en considérant que 60 est la note de passage?

CANADA	QUÉBEC
63%	63 %

NOTE SUR LE BULLETIN DU CHEF DE L'OPPOSITION OFFICIELLE

Q. Sur 100, quelle note inscririez-vous sur le bulletin de Stéphane Dion comme chef de l'opposition officielle, en considérant que 60 est la note de passage?

CANADA	QUÉBEC
54%	53 %

MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE : Ce sondage a été réalisé du 30 août au 6 septembre 2008 par Segma recherche pour *La Presse* et les six autres quotidiens du groupe Gesca. 1288 entrevues ont été réalisées auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 2,7 points. Rappelons qu'elle augmente pour les sous-groupes.

POUR LES CONSERVATEURS

« La note de passage, c'est 60 %, comme à l'école, explique Raynald Harvey. Stephen Harper a une note passable, mais pour Stéphane Dion, c'est un échec, il n'a la note de passage nulle part au Canada. »

Les répondants au sondage jugent à 37 % que M. Harper s'est amélioré comme politicien, alors que seuls 11 % pensent qu'il est aujourd'hui « moins bon » qu'à son élection comme premier ministre, en janvier 2006. Du côté de M. Dion, plus de la moitié des électeurs (55 %) estiment qu'il ne s'est ni amélioré ni détérioré depuis qu'il est chef de l'opposition.

Ce sondage est aussi une mauvaise nouvelle pour le Bloc québécois si la tendance se maintient, estime M. Harvey. « Le Bloc pourrait être victime d'un effet domino pro-conservateur venu de l'Ontario, dit-il. Quand les nationalistes du Québec vont se rendre compte que les libéraux sont battus ou s'en vont vers une défaite inévitable, ils risquent de se tourner vers les conservateurs, un parti vu comme utile, qui peut amener les bénéfices du pouvoir. »

Même si les appuis au chef bloquiste Gilles Duceppe diminuent légèrement, une majorité de Québécois (54 %) pensent qu'il est toujours pertinent d'avoir une formation souverainiste à Ottawa pour défendre les intérêts du Québec. Quatre électeurs sur 10 croient que la présence du Bloc sur la scène fédérale n'est plus nécessaire.

À la veille du déclenchement des élections, 49 % des électeurs sondés estimaient qu'il serait approprié de tenir un scrutin général cet automne, et 45 % étaient contre.



PHOTO CHRIS WATTIE, REUTERS

Stephen Harper avait de quoi sourire hier, au premier jour de sa campagne électorale : son parti dispose d'une avance confortable dans les sondages.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

SONDAGE SEGMA – *LA PRESSE* – GROUPE GESCA

MEILLEUR PREMIER MINISTRE

Q. Parmi les chefs des principaux partis suivants, qui ferait le meilleur premier ministre du Canada?

Stephen Harper	42 %
Jack Layton	16 %
Stéphane Dion	15 %
Gilles Duceppe	4 %
Elizabeth May	4 %
Autres	3%
Ne sait pas / Ne répond pas	15 %

MEILLEUR POUR AFFRONTER LE RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE

Q. Lequel des chefs ou partis permettrait au Canada de mieux faire face à une éventuelle récession?

Stephen Harper	48 %
Stéphane Dion	21 %
Jack Layton	13 %
Gilles Duceppe	3 %
Elizabeth May	3 %
Autres	3%
Ne sait pas / Ne répond pas	9 %

INVITATION À SOUPER

Q. Lequel des chefs suivant inviteriez-vous pour souper?

Stephen Harper	40 %
Jack Layton	22 %
Stéphane Dion	13 %
Elizabeth May	11 %
Gilles Duceppe	8 %
Autres	1 %
Ne sait pas/ Ne répond pas	5 %

SURVIVRE SUR UNE ÎLE DÉSERTE

Q. À quel chef feriez-vous le plus confiance pour assurer votre survie sur une île déserte?

Stephen Harper	38 %
Jack Layton	21 %
Stéphane Dion	13 %
Elizabeth May	9 %
Gilles Duceppe	8 %
Autres	1 %
Ne sait pas/ Ne répond pas	10 %

MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE : Ce sondage a été réalisé du 30 août au 6 septembre 2008 par Segma recherche pour *La Presse* et les six autres quotidiens du groupe Gesca. 1288 entrevues ont été réalisées auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 2,7 points de pourcentage. Rappelons qu'elle augmente pour les sous-groupes.

SONDAGE SEGMA – *LA PRESSE* – GROUPE GESCA

PRINCIPAL ENJEU

Q. Parmi les enjeux suivants, lequel aurait le plus d'impact sur votre choix advenant une élection fédérale cet automne? Est-ce...

ENJEU	CANADA	MARITIMES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	C.B.
Le financement de la santé et de l'éducation	27 %	28 %	31 %	21 %	31 %	33 %
Les actions en faveur de l'environnement	16 %	18 %	15 %	18 %	13 %	11 %
Les mesures pour affronter une éventuelle crise économique	21 %	15 %	14 %	27 %	22 %	21 %
La défense des intérêts du Québec	4 %	–	16 %	–	–	–
Les baisses d'impôt	10 %	10 %	12 %	10 %	10 %	7 %
Le bilan du gouvernement Harper	8 %	13 %	5 %	7 %	7 %	12 %
L'engagement militaire canadien en Afghanistan	11 %	12 %	4 %	12 %	13 %	13 %
Autre	1 %	2 %	1 %	2 %	1 %	1 %
NSP / NRP	2 %	2 %	2 %	3 %	3 %	2 %

MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE : Ce sondage a été réalisé du 30 août au 6 septembre 2008 par Segma recherche pour *La Presse* et les six autres quotidiens du groupe Gesca. 1288 entrevues ont été réalisées auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 2,7 points de pourcentage. Rappelons qu'elle augmente pour les sous-groupes.

La crise économique favorise les conservateurs

MALORIE BEAUCHEMIN

Devant l'imminence d'une crise économique et la menace d'une récession, les Canadiens font davantage confiance aux mesures proposées par Stephen Harper pour sortir le pays d'un éventuel gouffre. Pour Raynald Harvey, de la firme de sondage Segma, c'est même l'importance des questions économiques, à l'aube de cette campagne électorale, qui explique en partie la montée des conservateurs dans les dernières semaines.

« Au Québec, on en entend moins parler, mais au Canada anglais, on est en récession appréhendée et, en Ontario, on est déjà en récession technique, explique l'analyste. La semaine dernière, la question économique a vraiment pris le devant de la scène, avec le recul du TSX de 8 %. »

Selon le sondage réalisé par Segma pour le compte de *La Presse* et du Groupe Gesca, 21 % des Canadiens considèrent l'économie comme le principal enjeu de cette campagne électorale. Cette préoccupation se classe juste après le financement de la santé et de l'éducation.

L'économie déclasse maintenant l'environnement (16 %), qui était en avril le deuxième enjeu cité par les répondants. Et c'est particulièrement frappant en Ontario, durement touchée par la crise du secteur manufacturier. Plus du quart de la population ontarienne (27 %) estime que « les mesures pour affronter une éventuelle crise économique » seront le principal enjeu de cette campagne, devançant toutes les autres préoccupations. En Colombie-Britannique, d'ordinaire beaucoup plus soucieuse des questions environnementales, l'enjeu de l'économie a aussi gagné en importance. Or, il semble que ce soit le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, qui tire profit de ces inquiétudes.

« Les conservateurs misent un peu plus sur la dimension économique, leurs arguments sont plus à droite, explique M. Harvey. Les gens voient M. Harper comme plus compétent, comme un leader au sens propre du terme, comparativement à un Stéphane Dion qui nous semble bien moins capable de faire face à des situations problématiques. »

Avec de telles indications, M. Harper pourrait être tenté de reprendre la célèbre phrase clé de la campagne présidentielle américaine de Bill Clinton en 1992 : « C'est l'économie, imbécile ! »

SUR CYBERPRESSE.CA

SONDAGE

Les résultats complets de ce sondage Segma-*La Presse*-Groupe Gesca se trouvent sur **cyberpresse.ca/sondage**

NOS BLOGUES

Deux commentateurs politiques chevronnés, le chroniqueur **Vincent Marissal** et l'éditorialiste en chef **André Pratte**, discutent entre eux et avec vous des soubresauts de la campagne électorale fédérale sur **cyberpresse.ca/elections**

OBAMA, FAVORI DES CANADIENS

Même s'ils s'apprêtent, selon les derniers sondages, à élire un gouvernement conservateur, les Canadiens sont nettement plus favorables à la candidature du démocrate Barack Obama à la Maison-Blanche qu'à celle du républicain John McCain. S'ils étaient citoyens américains, les Canadiens voteraient à 69 % pour le premier candidat noir d'un grand parti à la présidence des États-Unis, révèle le sondage Segma-*La Presse*-Gesca mené du 30 août au 6 septembre. Cette proportion grimpe à 77 % au Québec, et descend à 60 % en Colombie-Britannique. Les appuis à John McCain oscillent entre 10 % au Québec et 21 % en Ontario et dans les Maritimes, pour une moyenne nationale de 18 %. « Aucune surprise ici, lance Raynald Harvey, président de Segma recherche. Même les électeurs conservateurs ne sont pas républicains historiquement. » Dans les faits, seul le quart des conservateurs canadiens (27 %) appuient le successeur de George W. Bush à la tête du Parti républicain américain, révèle ce sondage.

— Malorie Beauchemin



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

Avantage Harper



VINCENT MARISSAL
CHRONIQUE

Il existe au sein du bureau de Stephen Harper une théorie selon laquelle le quotidien *The Globe and Mail* (plus libéral que conservateur, toujours selon les proches de M. Harper) fait exprès d'étirer les chiffres de ses sondages pour évoquer, en une du journal, la possibilité d'un éventuel gouvernement conservateur majoritaire afin d'effrayer les électeurs.

On dirait bien que le « complot » s'est répandu récemment à tous les médias, écrits comme électroniques, qui arrivent tous à la même conclusion: les conservateurs seraient vraisemblablement majoritaires si les élections avaient lieu aujourd'hui. C'est aussi ce que démontre notre sondage Segma ce matin.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les libéraux sont en train de donner un sérieux coup de main aux conservateurs pour arriver à ce résultat, impensable il y a quelques semaines à peine.

Dire que ça va mal chez les libéraux est un euphémisme. En fait, ça sent la débandade.

On a déjà vu des partis perdre la « bataille des pancartes », mais jamais encore on n'avait vu un parti national perdre la « bataille des avions ». Surtout pas le Parti libéral, une machine à prendre le pouvoir.

Même dans leurs plus sombres années, les conservateurs trouvaient un avion digne de ce nom qui attendait le chef sur le tarmac d'Ottawa le jour du déclenchement d'une campagne électorale. Stéphane Dion, lui, va devoir faire des petits tours d'autocar au Québec et en Ontario pendant les quatre premiers jours de la campagne en attendant que la compagnie Air Inuit soit prête à lui fournir un vieux Boeing 737 usé, bruyant et polluant.

Cette campagne n'est pourtant pas une surprise. Stephen Harper envoie des signaux grands comme une montagne depuis un mois. De toute façon, dans un gouvernement minoritaire, les partis doivent être prêts en tout temps, ce qui veut dire qu'il faut négocier les petits « détails » comme la location d'un avion avant le début de la campagne. Évidemment, il faut être solvable, on ne réserve pas un avion comme on loue un pédalo.

Cette histoire d'avion ne serait qu'anecdotique si elle ne s'additionnait pas à tous les autres problèmes du Parti libéral. L'organisation sur le terrain n'est pas plus brillante que dans les airs. Hier soir, au moment d'écrire ces lignes, il manquait toujours 25 candidats libéraux au Québec (selon le site officiel du PLC), soit dans un tiers des circonscriptions. Par comparaison, il ne manquait que neuf candidats libéraux en Ontario dans les 106 circonscriptions. Les conservateurs et les bloquistes, de leur côté, ont tout leur monde au Québec.

Bien sûr, les postes seront pourvus dans les prochains jours, mais la plupart des candidats seront « casés » en catastrophe, sans organisation, sans argent et sans avoir eu le temps de se préparer.

Quant au chef, Stéphane Dion, il avait l'air complètement dépassé par les événements hier matin. Il a affirmé que les Canadiens apprendraient à le découvrir pendant la campagne – exactement ce qu'il avait dit après la défaite historique de son parti dans Outremont, il y a un an.

Il a par ailleurs donné une bonne caisse de munitions aux conservateurs en se disant « aussi nationaliste » que Gilles Duceppe. Dans le *war room* conservateur, les recherchistes, ravis, ont aussitôt entrepris d'associer cette citation à celles de Gilles Duceppe dans un collage destiné au Canada anglais.

Du côté du Bloc québécois, Gilles Duceppe ne vit pas les problèmes organisationnels de son adversaire libéral, mais le ton de ses discours trahit une angoisse certaine, sinon un début de panique.

La campagne électorale était vieille d'à peine une heure que, déjà, M. Duceppe avait dit que Stephen Harper est un clone de George W. Bush, que c'est un dangereux idéologue de droite, qu'il veut priver les femmes de leurs droits, qu'il souhaite la libre circulation des armes à feu... Tout ça la première journée! Que dira M. Duceppe dans quatre semaines? Que les conservateurs sont des ogres mangeurs d'enfants?

Gilles Duceppe sort l'artillerie lourde en tout début de campagne parce qu'il n'a pas le choix. Son parti est menacé, il doit mobiliser sa base et, comme il ne peut plus jouer sur l'espoir du pays à venir ou sur la défense des intérêts du Québec, il mise sur la crainte des électeurs envers M. Harper. Cette stratégie sort directement des groupes de discussion constitués par le Bloc au cours des dernières semaines. Vrai, Stephen Harper inspire encore des doutes, mais tenir 35 jours sur ce thème, c'est risquer le dérapage. À force de se faire dire que Stephen Harper est un monstre, les électeurs le trouveront peut-être plutôt présentable, finalement, au débat des chefs.

La réplique des conservateurs s'en vient. Et comme M. Duceppe « fêtera » dans quelques jours le 18e anniversaire de son élection à la Chambre des communes, les bleus ne se priveront pas de rappeler que les bloquistes ne devaient que passer à Ottawa.

Hier, l'attitude de Stephen Harper contrastait fortement avec l'agitation de ses adversaires bloquiste et libéral. Calme, en pleine possession de ses moyens à sa sortie de la résidence de la gouverneure générale, il a déploré les attaques à son endroit, lui qui a mitraillé Stéphane Dion de publicités négatives au cours des derniers mois.

Pendant que ses rivaux le dépeignent comme un dangereux agent de la droite insensible et buté, M. Harper joue la carte du bon père de famille, le symbole rassurant par excellence en période économique difficile.

John McCain en vecteur de changement, Stephen Harper en gros nounours doux et rassurant, décidément, les faiseurs d'image de la droite ne manquent ni d'audace ni d'imagination par les temps qui courent.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

Harper, premier de classe

MALORIE BEAUCHEMIN

Meilleur premier ministre, invité favori pour souper, meilleur pour faire face à une crise économique et premier choix pour assurer votre survie sur une île déserte: le chef conservateur a tout du premier de classe, selon le dernier sondage Segma-*La Presse*-Groupe Gesca.

S'ils avaient à choisir un chef, 40 % des Canadiens inviteraient Stephen Harper à souper chez eux, loin devant le néo-démocrate Jack Layton, le favori de 22 % des gens sondés entre le 30 août et le 6 septembre. Le libéral Stéphane Dion traîne la patte: il ne recevrait une invitation à souper que de 13 % des électeurs canadiens, suivi de près par Elizabeth May, du Parti vert, à 11 %.

« Qui inviteriez-vous à souper, c'est une façon de demander qui a le côté convivial, plus humain, à qui l'on ferait suffisamment confiance pour le laisser entrer chez soi », explique Raynald Harvey, président de Segma recherche.

« M. Dion, en étant plus au centre que les conservateurs et plus préoccupé par les questions sociales, devrait normalement obtenir de meilleurs scores, ajoute l'analyste. Mais M. Dion, dans tous les indicateurs, obtient un résultat moins fort que son parti. C'est révélateur de la faiblesse de son leadership. »

Survivre sur une île déserte

Même constat lorsque les Canadiens ont à se prononcer sur lequel des chefs serait le plus apte à assurer leur survie sur une île déserte. « Il s'agit d'évaluer leur leadership en situation de crise », dit M. Harvey. Résultat: 38 % des répondants feraient davantage confiance au chef conservateur, 21 % au néo-démocrate et 13 % à M. Dion.

M. Harper est d'ailleurs vu comme le meilleur pour faire face au ralentissement économique par un Canadien sur deux (48 %), loin devant le chef libéral (21 %).

Les Canadiens voient Stephen Harper comme quelqu'un de tenace (19 %) et d'intelligent (17 %).

Mais lorsqu'on leur demande quelle est la principale qualité de Stéphane Dion, ils hésitent davantage, et 15 % des répondants refusent même de répondre à la question.

Sans surprise, vu les intentions de vote en sa faveur, M. Harper est considéré comme le meilleur premier ministre par une large portion de l'électorat, avec 42 %, devant le chef néo-démocrate (16 %) et le chef libéral (15 %).

« Que M. Layton, alors qu'il n'a pas de chance d'être élu premier ministre, devance M. Dion dans plusieurs enjeux, c'est significatif, souligne M. Harvey. Stéphane Dion a un problème d'image en tant que leader. »

SONDAGE SEGMA – *LA PRESSE* – GROUPE GESCA

PRINCIPALE QUALITÉ DES CHEFS

Q. Parmi les qualités suivantes, laquelle caractérise le mieux Stephen Harper, chef du Parti conservateur, Stéphane Dion, chef du Parti libéral, Jack Layton, chef du Nouveau Parti démocratique et Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois?

	STEPHEN HARPER	STÉPHANE DION	JACK LAYTON	GILLES DUCEPPE
Ténacité	19 %	14 %	12 %	18 %
Intégrité	14 %	12 %	12 %	7 %
Franchise	10 %	10 %	13 %	7 %
Intelligence	17 %	14 %	9 %	6 %
Dévouement	10 %	13 %	15 %	19 %
Sens de l'humour	5 %	5 %	11 %	6 %
Aucune	12 %	11 %	4 %	8 %
Autres	7 %	6 %	12 %	6 %
NSP/NRP	6 %	15 %	12 %	23 %

MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE: Ce sondage a été réalisé du 30 août au 6 septembre 2008 par Segma recherche pour *La Presse* et les six autres quotidiens du groupe Gesca. 1288 entrevues ont été réalisées auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 2,7 points de pourcentage. Rappelons qu'elle augmente pour les sous-groupes.

Être tout oreille...
à la vente et au service après-vente.



INFINITI EX35 À partir de 40 400 $[1]



INFINITI LAVAL
305, boul. Saint-Martin Est 450-668-1650 514-382-8550 WWW.INFINITILAVAL.CA
M35 M45 G35 G37 FX35 FX45 QX56

INFINITI

3575021A

3575023

[1] Modèle Groupe A00. Transport, préparation, immatriculations, taxe d'air climatisé et taxe sur les pneus en sus. Offre d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent. Détails chez le concessionnaire.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

Harper courtise la région de Québec et pourfend le Bloc

Le premier ministre Stephen Harper a rendu une visite protocolaire, hier, à la gouverneure générale, pour lui demander de dissoudre le Parlement. Il était à peine sorti que, déjà, la joute électorale battait son plein en vue du scrutin, fixé au 14 octobre. Le chef libéral, Stéphane Dion, et celui du Bloc québécois, Gilles Duceppe, sont en effet partis en campagne sur les chapeaux de roues, insistant tous deux sur les risques d'avoir un gouvernement aussi à droite, à leurs yeux, que celui du chef conservateur. Le néo-démocrate Jack Layton a quant à lui invité les Canadiens à opter pour la voie du changement, tout comme Elizabeth May, du Parti vert. M. Harper entamait pour sa part sa campagne de séduction au Québec, où il pense être en mesure de réaliser des gains, comme en Ontario.

HUGO DE GRANDPRÉ

QUÉBEC — Le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, a choisi Québec pour lancer sa campagne électorale, hier. Son message aux électeurs de la capitale : le Bloc québécois n'est tout simplement pas une option.

Le choix de cette destination n'était pas un hasard, a expliqué M. Harper. « La grande région de Québec est le cœur du Parti conservateur dans la province. Et on compte sur vous pour le faire battre encore longtemps », a-t-il affirmé à quelque 250 militants.

Si on inclut la Beauce et ses environs, les conservateurs comptent sept députés dans la région, sur une possibilité de 11. Dans la ville même de Québec, ils détiennent quatre des six sièges. Les deux autres sont la circonscription de Portneuf–Jacques-Cartier, représentée par le député indépendant André Arthur, et celle de Québec – où Stephen Harper a prononcé son discours hier –, qui a élu la bloquiste Christiane Gagnon au dernier scrutin.

Alors que le Parti conservateur cherche à tout prix à faire des gains dans la province le 14 octobre, il n'est donc pas étonnant que Stephen Harper ait choisi Québec pour lancer sa campagne. Pas étonnant, non plus, que le gros de ses attaques ait porté sur le Bloc québécois plutôt que le Parti libéral.

« Les Québécois ont besoin de ce gouvernement discipliné qui baisse les taxes et les impôts et qui respecte les compétences, a martelé Stephen Harper. Les Québécois n'ont pas besoin d'un politicien centralisateur (Stéphane Dion) qui veut vous imposer de nouvelles taxes ou d'un politicien impuissant (Gilles Duceppe) dont le seul travail sera de se plaindre de la façon de gouverner du gagnant de cette élection. »



PHOTO BLAIR GABLE, REUTERS

Alors que le Parti conservateur cherche à tout prix à faire des gains dans la province le 14 octobre, il n'est donc pas étonnant que Stephen Harper ait choisi Québec pour lancer sa campagne. Sur notre photo, le premier ministre arrive à Rideau Hall pour demander à la gouverneure générale de dissoudre le Parlement.

« La grande région de Québec est le cœur du Parti conservateur dans la province. Et on compte sur vous pour le faire battre encore longtemps », a affirmé Stephen Harper.

« Après cette élection, le gagnant va avoir un mandat pour gouverner (…). Et il va gouverner peu importe les positions du Bloc, a-t-il poursuivi. Je me souviens que le Bloc est arrivé à Ottawa en demandant quatre ans pour réaliser la souveraineté du Québec. C'était il y a 18 ans ! »

M. Harper a ensuite énuméré les contributions de son gouvernement dans la province francophone, notamment la voix du Québec à l'UNESCO, le règlement du déséquilibre fiscal et la reconnaissance de la nation québécoise.

Et il est allé jusqu'à vanter le progrès qu'il a fait en français au cours des dernières années. « Chaque jour, je pense que je m'améliore, a-t-il dit. Parce que, mes amis, pour moi, un premier ministre doit parler la langue fondatrice de ce pays. »

Gouvernement minoritaire

Le premier ministre s'est rendu tôt hier matin à la résidence de la gouverneure générale, Michaëlle Jean, pour lui demander de dissoudre le Parlement. Dans le point de presse qui a suivi, M. Harper a pris bien soin de ne pas évoquer la possibilité que les électeurs portent au pouvoir un gouvernement conservateur majoritaire.

Au moins deux partis, le Parti libéral et le Bloc québécois, évoquent cette possibilité pour faire perdre des plumes aux conservateurs. M. Harper a soutenu que le prochain gouvernement sera minoritaire.

« Nous avons démontré que c'est possible de gouverner dans une situation minoritaire, même avec une petite minorité, a-t-il déclaré. Je pense qu'avec un deuxième gouvernement minoritaire, nous serons dans une position plus forte pour le prochain Parlement. »

La suite du chef conservateur a quitté Québec en fin de journée et s'est rendue à Vancouver, où elle devrait faire campagne pendant quelques heures aujourd'hui. On s'attend à ce qu'elle repasse par le Québec avant longtemps.

Offres incroyables sur les TL et les MDX

ACURA DEVANT.
Visitez acura.ca dès aujourd'hui.



Modèle TL Type-S illustré

PAIEMENT EN LOCATION
398 $ PAR MOIS
LOCATION 48 MOIS †

0,9 % FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS
Taux nominal sur modèles sélectionnés ◊

OU

UN RABAIS À L'ACHAT COMPTANT JUSQU'À 5 000 $*



Modèle MDX Ensemble Technologique illustré

PAIEMENT EN LOCATION
598 $ PAR MOIS
LOCATION 48 MOIS †

0,9 % FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS
Taux nominal sur modèles sélectionnés ◊

OU

UN RABAIS À L'ACHAT COMPTANT JUSQU'À 8 000 $*

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450 659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain
St-Léonard
514 362-2872

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450 435-4455

◊ Pour information seulement : 8,7 % à 0,9 %, taux effectif en vigueur, en considérant les rabais accordés aux clients qui achètent un véhicule en payant comptant. Le rabais comptant ne peut être combiné aux offres spéciales de financement ou de location. Offres de location et de financement d'une durée limitée sur tous les nouveaux véhicules Acura 2008 par l'entremise des Services Financiers Honda Inc. sur approbation de crédit. Le taux en location jusqu'à 48 mois sur la gamme des modèles MDX 2008 est de 2,9 %. Le taux en financement jusqu'à 60 mois sur la gamme des modèles MDX 2008 est de 0,9%. Le taux en location jusqu'à 48 mois sur la gamme des modèles TL 2008 est de 0,9 %. Le taux en financement jusqu'à 48 mois sur la gamme des modèles TL 2008 est de 0,9 %. †Offres d'une durée limitée applicables à la location d'une nouvelle Acura TL 2008 (modèle UA6628J) et Acura MDX 2008 (modèle YD2828JN) par le biais de Services Financiers Honda sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois s'élève à 398 $/598$ moyennant un versement initial de 5 388 $/5 258 $ ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente pour le TL ou le MDX. Les frais d'inscription au RDPRM, incluant les droits du registre, les frais de transport et d'inspection prélivraison de 1825 $/1855$, le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0$ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les taxes, frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, ainsi que les droits sur pneus neufs sont en sus. Allocation de 96 000 kilomètres; frais de 0,15$/km excédentaire. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Une commande/un échange de la part du concessionnaire pourrait être nécessaire. *Les rabais comptant jusqu'à 5 000 $ sont offerts aux clients qui paient comptant seulement sur tous les modèles Acura TL 2008. Les rabais comptant jusqu'à 8 000 $ sont offerts aux clients qui paient comptant seulement sur tous les modèles Acura MDX 2008. Le rabais comptant ne peut être combiné aux offres spéciales de financement ou de location. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou à échanger un véhicule. Valide sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.

5582365A

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

Dion se dit fébrile à l'idée d'enfin en découdre avec Harper

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Stéphane Dion s'est lancé dans la campagne électorale hier avec une énergie et un enthousiasme qu'on ne lui connaissait pas.

« Vous savez quoi, a-t-il lancé devant au moins 200 partisans dans Ottawa Sud en début de soirée, non seulement on va se battre tous les jours les 37 prochains jours pour le Canada auquel nous croyons, mais en plus on va avoir du fun! (...) Le party, c'est au Parti libéral du Canada que ça se passe. »

Pour le chef libéral, qui a consacré une bonne partie de sa première journée de campagne à accorder des entrevues aux médias, la campagne électorale permettra aux Canadiens de trancher entre deux projets: le projet libéral, « qui est bon pour les Canadiens, et le projet conservateur, qui est nocif pour le Canada ».

« Mon objectif, a-t-il expliqué à *La Presse* hier au cours d'une entrevue dans son autocar de campagne, est d'empêcher la dérive du Canada vers une politique de droite qui a échoué partout et de proposer aux Canadiens le Parti libéral, un parti qui a mis ensemble l'économie et la justice sociale et qui maintenant va mettre ensemble l'économie, la justice sociale et l'environnement. »

« Fébrile », de son propre aveu, content de pouvoir enfin en découdre en direct avec Stephen Harper, Stéphane Dion ne croit pas pour autant qu'il joue seul son va-tout dans cette campagne. « C'est l'une des élections les plus importantes pour le Canada tout entier », insiste-t-il.



PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

Pour Stéphane Dion, la campagne électorale permettra aux Canadiens de trancher entre deux projets, le projet libéral « qui est bon pour les Canadiens et le projet conservateur qui est nocif pour le Canada ».

À la défense du Tournant vert

Hier matin, après le déclenchement des élections par le chef du gouvernement, M. Dion s'est mis en mode attaque et s'en est pris à la campagne publicitaire de dénigrement des conservateurs contre son Tournant vert, la pièce maîtresse de son programme électoral. Il a d'ailleurs promis aux électeurs qu'ils apprendront au cours des cinq prochaines semaines à connaître le « vrai » Stéphane Dion, pas celui que dépeint Stephen Harper dans ses attaques publicitaires.

Quant à son Tournant vert, il affirme qu'il a hâte d'en débattre avec le chef conservateur et de l'expliquer aux électeurs.

« Ce n'est pas vrai que c'est compliqué, dit-il. Le principe est très simple: il se dit en 15 mots. On va baisser vos impôts sur le revenu et déplacer cet effort fiscal vers la pollution. C'est simple. C'est très, très simple et ça marche ailleurs dans le monde. On n'a pas le mérite de l'avoir inventé. C'est recommandé par un nombre impressionnant d'environnementalistes et d'économistes, y compris des gagnants du prix Nobel. »

« Le jour où M. Harper voudra admettre qu'il y a des baisses d'impôts dans notre plan, on commencera à faire le débat », enchaîne le chef libéral. Ce dernier demande ainsi au chef conservateur qu'il dise publiquement quelle baisse d'impôts prévue dans le Tournant vert libéral il désapprouve pour sa propre famille.

De plus, M. Dion défie Stephen Harper de s'engager à ce que sa campagne soit neutre sur le plan des émissions de GES. « Il ne le fait pas. Nous le faisons », affirme-t-il. Les libéraux ont en effet confié à la firme Carbonzero le soin de quantifier et de neutraliser leurs émissions de GES pendant la campagne. Le PLC achètera ainsi de cette entreprise des crédits compensatoires qui serviront à soutenir des projets verts.

Par ailleurs, le chef libéral en a surpris plus d'un hier lorsqu'il a déclaré qu'il était « aussi nationaliste que Gilles Duceppe », à la différence près que lui estime, contrairement à M. Duceppe, que le Canada ne s'en sortira pas sans les Québécois.

Hier en soirée, les libéraux avaient déjà confirmé 269 de leurs candidats sur les 307 qu'ils comptent présenter. M. Dion a annoncé que le tiers des candidats libéraux sont des femmes, conformément à l'objectif qu'il s'était fixé.

Layton se présente en candidat du changement

MURRAY BREWSTER
LA PRESSE CANADIENNE

GATINEAU — Ce n'est pas un hasard si le discours prononcé hier par le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, rappelait ceux du candidat démocrate à l'élection présidentielle américaine, Barack Obama.

Lointain troisième dans les sondages, le NPD espère tirer parti du « vent de changement qui souffle au sud de la frontière ». Plusieurs Canadiens ont capté cet espoir « d'une meilleure Amérique du Nord, d'un monde meilleur », a dit M. Layton devant des partisans enthousiastes réunis sur la pelouse du Musée de la civilisation à Gatineau, de l'autre côté de la rivière des Outaouais, face au Parlement.

Aux États-Unis, tant les démocrates de M. Obama que les républicains de John McCain promettent du changement.

À la différence des scrutins précédents, où le NPD reconnaissait qu'il ne pouvait rivaliser avec les deux plus importants partis, le Parti conservateur et le Parti libéral, M. Layton assure cette fois qu'il est sérieusement candidat au poste de premier ministre.

Au cours des campagnes électorales de 2004 et 2005-2006, M. Layton avait demandé aux électeurs d'accorder à son parti la balance du pouvoir dans un Parlement minoritaire. Cette fois-ci, les néo-démocrates martèlent le message qu'ils se considèrent maintenant comme des concurrents sérieux.

Avec 29 sièges à la Chambre des communes et des appuis éparpillés au pays, l'hypothèse que le NPD puisse prétendre faire concurrence aux deux principaux partis n'est pas nécessairement prise au sérieux.

Ce qui n'empêche pas les néo-démocrates d'être optimistes. De récents sondages demandant aux Canadiens qui ferait un bon premier ministre placent M. Layton deuxième derrière M. Harper, nettement en avance sur le chef libéral Stéphane Dion.

Au cours de la campagne, les néo-démocrates espèrent profiter de la perception selon laquelle M. Dion est un chef faible et présenter M. Layton comme un leader solide.



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Jack Layton a lancé sa campagne hier sur la pelouse du Musée de la civilisation à Gatineau.

Harper et Bush, même combat, selon Duceppe

MALORIE BEAUCHEMIN

Élire Stephen Harper à la tête d'un gouvernement majoritaire conservateur équivaudrait à répéter l'erreur qu'ont faite les Américains en élisant George W. Bush, selon le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe.

Réagissant au déclenchement anticipé d'élections par le premier ministre canadien, le leader souverainiste a comparé sans relâche son adversaire conservateur à l'actuel président américain.

« Comme George W. Bush, Stephen Harper a tout fait pour saboter Kyoto. Il défend l'industrie pétrolière plutôt que l'environnement », a lancé M. Duceppe devant 500 délégués du Bloc québécois, réunis en conseil général pour adopter le programme qui sera défendu pendant la campagne qui s'amorce.

« Comme les républicains de M. Bush, les conservateurs de Stephen Harper militent pour la libre circulation des armes à feu, pour la censure, et ils voudraient retirer aux femmes des droits acquis de haute lutte », a ajouté le chef bloquiste.

Depuis le lancement de sa campagne, samedi, M. Duceppe tente par tous les moyens de diaboliser le chef conservateur. « N'oublions jamais que Stephen Harper voulait entraîner le Canada en Irak », a-t-il martelé, encore, hier.



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

Gilles Duceppe a dit vouloir unir tous les Québécois, de « tous les horizons politiques », pour empêcher les conservateurs d'imposer leur idéologie.

« Nous allons nous opposer au rétablissement de la peine de mort. Nous allons nous opposer à cette volonté du gouvernement Harper de jeter des enfants en prison avec les criminels endurcis, a dit le chef du Bloc. Nous devons nous interroger sur cet agenda des conservateurs surtout en ce moment, alors qu'un vent de changement souffle chez nos voisins américains. Voulons-nous répéter les mêmes erreurs, en laissant une majorité aux mains des mêmes idéologues? »

M. Duceppe a dit vouloir unir tous les Québécois, de « tous les horizons politiques », pour empêcher les conservateurs d'imposer leur idéologie. Il a souligné qu'il était le seul, à Ottawa, à reprendre les idées qui font consensus au Québec, des idées « partagées par le Parti québécois, l'ADQ, le Parti libéral, Québec solidaire ou le Parti vert ».

La formation souverainiste a par ailleurs adopté en matinée un programme électoral axé sur le respect des compétences du Québec, la défense de l'identité québécoise, l'environnement et l'économie. La chef du Parti québécois, Pauline Marois, devait faire un discours au conseil général, mais elle a dû plutôt prendre le chemin de l'hôpital, victime d'un malaise.

En après-midi, le chef du Bloc a poursuivi sa tournée entamée la veille et s'est rendu dans sa circonscription, Laurier–Sainte-Marie, pour y rencontrer des militants lors d'une épluchette de blé d'Inde. C'est véritablement aujourd'hui que la caravane bloquiste prend la route, en direction d'abord de Trois-Rivières, puis de Québec, où M. Duceppe s'entretiendra avec le maire Régis Labeaume, qui a récemment vivement critiqué le bilan du gouvernement Harper dans la capitale nationale.

NOUVEAUX ÉPISODES



Bob Gratton

CE SOIR 21 h

tqs.ca

3583306A

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

PARTI VERT

May marche dans les plates-bandes du NPD

LA PRESSE CANADIENNE

GUELPH, Ontario — La chef du Parti vert, Elizabeth May, a lancé hier un appel aux Canadiens qui sont insatisfaits de la politique afin qu'ils lui accordent leur appui.

S'exprimant dans un rassemblement partisan pour le lancement de sa campagne électorale, Mme May a dit que le Parti vert n'est pas la voix d'un simple parti politique, mais plutôt de tout un mouvement de changement. Dans cet esprit, elle s'est engagée à faire campagne en disant la vérité, sans se demander si cela pourrait être politiquement rentable ou non.

Mme May a dit avoir bon espoir de pouvoir faire élire un «caucus vert» à la Chambre des communes.

La chef du Parti vert aura elle-même une dure bataille à livrer dans la circonscription de Central Nova, en Nouvelle-Écosse, où elle affrontera le ministre de la Défense, Peter MacKay.

La formation compte actuellement un député aux Communes, élu en Colombie-Britannique. «Nous allons en avoir beaucoup plus, a prédit Mme May. Nous allons faire élire des députés et avoir un caucus efficace qui sera capable de changer le système au Parlement.»

Mme May s'est plainte d'être exclue du débat des chefs de parti. Elle a appelé les Canadiens à faire pression sur les réseaux de télévision pour qu'ils lui donnent accès au débat aux côtés des autres chefs.

Son parti entend protéger l'environnement, lutter contre la pauvreté, particulièrement chez les autochtones, et mieux aider les personnes handicapées, a-t-elle dit.

Le Parti vert est considéré comme une menace pour le Nouveau Parti démocratique, qui se présentait jusqu'à maintenant comme le parti le mieux à même de protéger l'environnement et les plus vulnérables de la société.



PHOTO FRANK GUNN, LA PRESSE CANADIENNE

La chef du Parti vert a lancé sa campagne hier à Gelph, en Ontario.



Elle carbure à l'économie d'essence.



Civic berline EX-L 2008 illustrée

Véhicule le plus vendu au Canada pour une 10e année consécutive.

Civic DX manuelle 2008

Prix de location à partir de	Financement à partir de			
208 $* par mois/60 mois	1,9 % en location	0 $ comptant	0 $ dépôt de sécurité	0 $ Transport et préparation

écoAUTO PROGRAMME DE REMISE Canada

Vous pourriez être admissible à une remise allant jusqu'à 1 000 $†

HONDA VÉHICULES D'OCCASION Certifiés

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez honda.ca ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

OUI, ON A FAIT LE PLEIN

honda.ca

HONDA

3576924A

3580866

*Les offres de location-bail sont faites par Services Financiers Honda Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le véhicule neuf 2008 mentionné ci-après. Pour le véhicule, est identifié : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant au terme de la location. Période de location de 60 mois : Civic berline DX manuelle 2008 (modèle FA1528EX) : a) 208 $, b) 0 $, c) 12 480 $. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Photo à titre indicatif. †Vous pourriez être admissible au Programme de remise écoAUTO du gouvernement du Canada. Pour plus d'information, visitez www.ecoaction.gc.ca. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails. Valide seulement chez vos concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier. Valide sur les véhicules en inventaire seulement.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

PORTNEUF–JACQUES-CARTIER

Le PC laisse la voie libre à André Arthur

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Stephen Harper est déterminé à pousser le Bloc québécois dans ses derniers retranchements.

Il a ordonné aux instances du parti, la semaine dernière, de ne présenter aucun candidat dans Portneuf–Jacques-Cartier, détenue par le député indépendant André Arthur, a appris *La Presse*.

M. Harper craignait que les appuis importants que récolte son parti dans la région de Québec ne divisent le vote fédéraliste dans cette circonscription et ne permettent au Bloc québécois de se faufiler vers la victoire le jour du scrutin.

La circonscription de Portneuf–Jacques-Cartier a longtemps été détenue par le Bloc québécois. L'ancien animateur de radio André Arthur a mis fin à la domination bloquiste aux élections de janvier 2006 en récoltant 39,8 % des voix.

« Stephen Harper ne veut pas donner au Bloc la chance de profiter de la division du vote. »

« M. Arthur est un très bon député pour la région de Québec et il mérite d'être réélu. Aussi, M. Harper ne veut pas donner au Bloc la chance de profiter de la division du vote », a affirmé hier un stratège conservateur qui a requis l'anonymat.

André Arthur a d'ailleurs la plupart du temps voté en faveur des décisions du gouvernement minoritaire de Stephen Harper. Les conservateurs lui ont également réservé une place de choix au comité de l'industrie de la Chambre des communes.

M. Arthur s'est aussi lié d'amitié avec l'ancien ministre des Affaires étrangères, Maxime Bernier. Il a d'ailleurs assisté au discours qu'a prononcé ce dernier à Saint-Georges-de-Beauce, le 25 juin, un mois après avoir démissionné parce qu'il avait oublié des documents confidentiels chez son ex-amie de cœur Julie Couillard.

M. Bernier avait recommandé à Stephen Harper l'an dernier de ne pas présenter de candidat contre André Arthur aux prochaines élections. Le premier ministre avait alors écarté l'idée en affirmant que le Parti conservateur était un parti national et se devait de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions. De toute évidence, M. Harper, qui est reconnu pour ses qualités de stratège, en a décidé autrement la semaine dernière.

Arthur ravi

Joint hier soir, le député Arthur s'est dit heureux d'apprendre que les conservateurs comptaient maximiser ses chances de réélection: « Si cela se concrétise, je suis flatté et honoré. Cela veut peut-être dire que, jusqu'à maintenant, je n'ai pas fait partie de sa majorité ou de sa minorité, mais que j'ai soutenu le gouvernement durant des votes importants. J'ai des amis dans ce parti-là », a dit M. Arthur.

Il a ajouté que les conservateurs pourront maintenant consacrer leurs énergies à faire mordre la poussière à la seule députée bloquiste de la région de Québec, Christiane Gagnon. « Les ressources nécessaires dans la région de Québec pour faire quelque chose d'important, c'est bien plus de décoller Christiane Gagnon », a dit M. Arthur, qui s'est dit prêt à faire sa petite contribution pour déloger la députée bloquiste.

« Si on m'invite, cela va me faire plaisir. Mais rassurez-vous, je ne suis pas devenu conservateur. On a des bonnes relations et je pense que c'est le devoir d'un député indépendant d'avoir de bonnes relations avec le gouvernement. »

Depuis le début de son mandat au gouvernement, Stephen Harper cherche à couper l'herbe sous le pied du Bloc québécois. Il a permis au Québec d'avoir une voix à l'UNESCO, réglé le déséquilibre fiscal à la satisfaction du gouvernement Charest et reconnu la nation québécoise à la Chambre des communes. Enfin, hier, il a lancé sa campagne électorale à Québec.

« Stephen Harper veut enlever l'oxygène qui permet au Bloc québécois de rester à Ottawa », affirme une source conservatrice bien au fait des intentions du premier ministre.

Durant la campagne de 37 jours, M. Harper multipliera les visites au Québec pour s'assurer que la poussée des conservateurs aux élections de 2006 ne devienne pas un feu de paille.



PHOTO JACQUES BOISSINOT, ARCHIVES PC

Le député indépendant André Arthur s'est dit ravi d'apprendre que les conservateurs comptaient maximiser ses chances de réélection.

LOTO QUÉBEC — Résultats des tirages du : 2008-09-07

lotoquebec.com

La Quotidienne : 3 207 — 4 4989

Banco : 01 02 07 13 14 15 16 21 25 31 39 42 51 53 59 60 64 65 67 70

Triplex : 05 12 20 32 37

Astro : Jour 09 - Mois AOÛT - Année 96 - Signe BALANCE

Extra : 9721067

Résultats des tirages du : 2008-09-06

Lotto 649 : 02 05 09 17 32 35 — compl. 36

Gagnants	Lots
6/6 0	8 888 768,00 $
5/6+c 4	90 143,40 $
5/6 232	1 283,90 $
4/6 10 064	56,00 $
3/6 180 402	10,00 $
2/6+c 104 910	5,00 $

Ventes totales : 18 296 626 $

Prochain gros lot (approx.) : 15 000 000 $

Québec 49 : 13 17 23 24 32 38 — compl. 37

Gagnants	Lots
6/6 0	2 000 000,00 $
5/6+c 0	75 000,00 $
5/6 7	750,00 $
4/6 756	75,00 $
3/6 13 889	10,00 $
2/6+c 8 279	5,00 $

Ventes totales : 796 204,00 $

Extra : 0675118

Lotto 649 — Billet à gratter : 6 gros lots de 1 million $!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.





Cet automne, la Montérégie vous chante la pomme et vous suggère une balade à la campagne.
À proximité de Montréal, 34 vergers vous proposent une escapade en famille.

SUROÎT

Vergers Arthur
Tél. : 450 4558

Vergers Frier
www.rockburn.ca

Ferme Hillspring
www.fermehillspring.com

Vergers Franklin
Tél. : 450 827-2913

Vergers Blair
www.vergerblair.com

Vergers Mc Millan Orchards
www.vergermcmillan.com

Les Vergers Ocenas
www.vergersocenas.com

Verger du Pirate
www.vergerpirate.com

Verger E.Y. Machabée
Tél. : 450 827-2148

Verger Suzanne Machabée
Tél. : 450 827-2556

Vergers Cassidy
www.vergerscassidy.com

Ferme Quinn
www.quinnfarm.qc.ca

La Pommeraie du Suroît
www.lapommeraiedusuroit.com

Verger biologique Maniadakis
www.vergerbiologique.com

Kryka - Les vergers d'Autrefois
Tél. : 450 827-2832

RIVE-SUD

Parc national du Mont-Saint-Bruno
www.parcsquebec.com

Verger de la Savane
www.vergerdelasavane.com

RIVIÈRE RICHELIEU

Verger du Pavillon de la Pomme
www.pavillondelapomme.com

Verger de la Vieille Cave
www.lavieillecave.ca

Verger l'Oiseau Rouge
Tél. : 450 467-0260

Les Vergers Petit et fils
www.auxvergerspetit.com

Verger de la Montagne
www.vergerdelamontagne.com

Les Vergers Écologiques Philion
www.vergersecologiques.com

Les Vergers Petch
www.vergerspetchorchards.com

Vergers Denis Charbonneau
www.vergersdc.qc.ca

MONTÉRÉGIE-EST

La Pommeraie d'or
www.pommeraiedor.com

Verger Trois Pommes
www.verger3pommes.com

Verger Danielle
Tél. : 450 469-2603

Verger Réjean Alix
Tél. : 450 469-2008

Pomme Atout
www.pommeatout.com

Verger Paul Jodoin
Tél. : 450 467-4744

Verger Pierre Gingras
www.cidervinegar.com

Verger Cidrerie Larivière
www.clementlariviere.com

Verger Bernard Dubé
(Cidrerie du village)
www.lacidrerieduvillage.qc.ca

Montérégie
Tourisme et congrès

En collaboration avec : Rougemont Rouge Passion — fromages d'ici — Municipalité de Mont-Saint-Grégoire — La Pomme — Québec

Commandez notre brochure de promotion ou visitez le www.tm-vouschantelapomme.qc.ca

1 866 469-0069 ■ www.tourisme-monteregie.qc.ca

3573213A — 3573228

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008

ÉCHOS DE LA CAMPAGNE

MOT POUR MOT

« Le gouvernement n'a pas l'intention de changer de direction. Les partis de l'opposition ne veulent pas nous appuyer. Il y a donc impasse et il incombe aux Canadiens de trancher »

— Stephen Harper

ON A REMARQUÉ...

... que Stephen Harper passait de l'anglais au français à la vitesse de l'éclair dans le discours qui a suivi la dissolution de la Chambre.



PHOTO REUTERS

JOURNAL DE BORD

Jack Layton a pris l'habitude de toujours confier à un membre de sa famille le poste d'assistant personnel pendant la campagne. Cette fois-ci, c'est sa sœur Nancy qui le suit partout dans sa tournée pour répondre à ses petits besoins quotidiens. Lors de la dernière campagne, son fils Mike Layton avait tenu ce rôle. En 2004, c'est un de ses neveux qui l'avait accompagné.

EUH !

Pas facile pour Stéphane Dion d'expliquer le fonctionnement de son Tournant vert. Encore moins en anglais. Hier, à Toronto, le chef libéral a invité par mégarde les électeurs à visiter le site greenshift.ca pour mieux comprendre les détails de son plan de taxation. Le hic, c'est qu'il s'agit de l'adresse du site de l'entreprise écologiste torontoise Green Shift, qui a intenté en juillet une poursuite de 8,5 millions contre le Parti libéral pour utilisation de sa marque de commerce. M. Dion aurait plutôt dû inviter les électeurs à se rendre à l'adresse TheGreenShift.ca.

FAIRE LE POIDS

POIDS MÉDIA DES CHEFS

	QUÉBEC	CANADA
Stephen Harper	43,08 %	43,44 %
Stéphane Dion	25,38 %	25,36 %
Gilles Duceppe	21,54 %	12,54 %
Jack Layton	6,92 %	14,29 %
Elisabeth May	3,08 %	4,37 %

Influence communication mesure l'espace médiatique occupé par les chefs de partis dans les nouvelles portant sur la campagne électorale diffusées au Québec et au Canada.

Source : Influence communication
www.influencecommunication.ca

OÙ SONT-ILS AUJOURD'HUI ?

Stephen Harper : Vancouver (Colombie-Britannique)
Stéphane Dion : Montréal
Gilles Duceppe : Trois-Rivières et Québec
Jack Layton : Forth Smith (Territoires du Nord-Ouest) et Richmond (Colombie-Britannique)

ÉCONOMISEZ 8 97$ aux 100 km▾



YARIS BERLINE 2008

REMISE DE 1000$‡ PROGRAMME DE REMISE éco auto à l'achat ou à la location d'uneYaris 2008 à transmission manuelle ou automatique

Ville : 7,0 L/100 km† Route : 5,5 L/100 km† Véhicule à émissions ultra faibles

ÉMET 34 % moins de CO_2 par année▾



MATRIX 2009

Offerte en traction intégrale

PDSF à partir de 15 975$* Taux de financement à partir de 4,9%◆◆

Ville : 7,8 L/100 km† Route : 6,2 L/100 km† Véhicule à émissions ultra faibles

CONSOMME 38 % moins d'essence aux 100 km▾



COROLLA 2009

PDSF à partir de 14 835$*

Ville : 7,5 L/100 km† Route : 5,6 L/100 km† Véhicule à émissions ultra faibles

CONSOMME 26 % moins d'essence par année▾



SUR LES MODÈLES V6 RABAIS DE 2500$‡‡

CAMRY LE 2009

À partir de 289$◆ par mois

Comptant de 4 159 $. Location 48 mois. Transport et préparation inclus.

0 $ de dépôt de sécurité

Ville : 9,5 L/100 km† Route : 6,2 L/100 km† Véhicule à émissions ultra faibles

Les écolonomies.MC Pensez plus. Dépensez moins.

VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.

TOYOTA SERVICES FINANCIERS PEA PROTECTION EXTRA-ATTENTIVE PROGRAMME TITRE POUR DIPLÔMÉS 1 000$ de remise**

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. ‡ Recevez une remise de 1 000 $ à l'achat ou à la location d'une Yaris 2008 dotée d'un moteur de 1,5 L et d'une transmission automatique ou manuelle dans le cadre du programme de remise écoAUTO du gouvernement du Canada. Pour plus de détails,visitez le www.ecoaction.gc.ca/ecoauto. * PDSF pour les Matrix 2009 (KU40EM AA), Corolla 2009 (BU42EM AA) et RAV4 2008 (BD33VP AA) de base neufs en stock. Les frais de transport, de préparation (1 140 $ pour la Corolla et la Matrix et 1 240 $ pour la Camry), l'immatriculation, l'assurance et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ◆ Offre de location au détail valable sur le modèle Camry LE 2009 (BE46KP AA) neuf en stock. Première mensualité de 326,19 $, taxes incluses, exigible au moment de la livraison. Offre de 0 $ dépôt de sécurité à la location sur tous les modèles Toyota 2008 et 2009 neufs en stock. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10 ¢ du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 5 037,59 $, taxes incluses Le concessionnaire peut louer à prix moindre. ◆◆ Offre de financement à l'achat de 4,9 % jusqu'à 60 mois sur les modèles Matrix 2009 avec moteur 1,8 L et 2,4 L neufs en stock. À titre d'exemple, un montant de 20 000 $ financé sur 60 mois à 4,9 % donne des mensualités de 376,51 $, pour des frais de crédit de 2 590,54 $ et une obligation totale de 22 590,54 $. ▾ Sur route, la Yaris berline 2008 consomme l'équivalent de 8,97 $ moins d'essence aux 100 km que le véhicule en consommant le plus parmi les comparables dans la catégorie des sous-compactes de base 2008. Calcul effectué d'après un prix moyen à la pompe de 1,32 $ au moment de la production de cette publicité. La Corolla 2009 consomme 38 % moins d'essence aux 100 km que le véhicule en consommant le plus parmi les comparables dans la catégorie des compactes de base 2008. Les RAV4 2008 consomme 8 L d'essence de moins que le véhicule en consommant le plus parmi les comparables sélectionnés dans la catégorie des véhicules à usages spéciaux 2008. La Matrix 2009 émet 34 % moins de CO2 par année que le véhicule en émettant le plus parmi les comparables dans la catégorie des familiales de base 2008. Comparaison effectuée à partir des données Énerguide disponibles sur le site de Ressources naturelles Canada (http://www.oee.nrcan.gc.ca/ transports/outils/consommation-carburant/cotes-resultats.cfm?attr=8). † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2008 à transmission manuelle et moteur de 1,5 L pour la Yaris berline (BT903M AA), sur l'année-modèle 2009 à transmission manuelle et moteur de 1,8 L (Matrix KU40EM AA et Corolla BU42EM AA) et à transmission automatique et moteur de 2,4 L pour la Camry LE 2009 (BE46KP AA). ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 $ de remise) peut différer selon le modèle. ‡‡ Un montant de 1 000 $ pour les modèles Camry à moteur V6 2009 sera déduit du montant avant taxes et applicable à l'achat ou la location. De plus, un montant de 1 500 $ applicable à l'achat ou la location ou, au choix, une carte d'essence prépayée Esso Canada de 1 500 $, est offert sur les modèles Camry à moteur V6 2009. Les taxes sont applicables avant la déduction du rabais. MC Marque de commerce de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec utilisée sous licence. Les offres s'adressent aux particuliers et se terminent le 30 septembre 2008. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant de la grande région de Montréal.

TOYOTA faire toujours mieux

ecolonomies.ca

3577520A



3581666A



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Dans les rues de Montréal, ce sont les affiches du Bloc québécois qui sont apparues en plus grand nombre.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Le NPD a choisi un fond orange et vert pour rappeler l'engagement du parti envers la cause environnementale.

Le retour des pancartes

Pour accrocher l'oeil des électeurs, les partis jouent les slogans et les couleurs

VIOLAINE BALLIVY
ET TRISTAN PÉLOQUIN

Surprise: des pancartes électorales ont apparu dans les rues de Montréal plus de 24 heures avant le déclenchement officiel de la campagne. Certains électeurs se sont plaints de la situation à Élections Canada. En vain: la loi électorale fédérale est muette au sujet de la date à laquelle les partis politiques peuvent commencer à afficher leurs couleurs et leurs slogans, a expliqué hier John Enright, porte-parole d'Élections Canada.

Dans ces conditions, « les plaintes sont non fondées », a-t-il dit. La date à laquelle les affiches doivent être retirées à la fin de la campagne ne fait pas non plus l'objet de restrictions fédérales, mais dépend plutôt de la réglementation en vigueur dans chaque municipalité.

John Enright n'a pas voulu préciser combien de plaintes avaient été envoyées à Élections Canada au sujet de pancartes installées avant le début de la campagne. Des citoyens auraient toutefois manifesté leur mécontentement en banlieue de Toronto il y a deux semaines déjà.

Dans les rues de Montréal, ce sont les affiches du Bloc québécois qui sont apparues en plus grand nombre. Contrairement aux années précédentes, les candidats apparaissent sur ce qui semble être un fond vert, plutôt que sur un fond bleu. « Il s'agit en fait d'un dégradé de bleu vers le turquoise. La couleur n'a pas été choisie dans la perspective de démontrer notre engagement en faveur de l'environnent, bien que celui-ci soit bien connu des électeurs québécois », affirme le porte-parole du parti, Frédéric Lepage. Le nom de chaque candidat précède le slogan « Présent! » et le nom de la circonscription. Plusieurs affiches du chef Gilles Duceppe, arborant le slogan « Présent! Pour le Québec » et faites celles-là sur fond bleu, ont aussi été disséminées dans chaque circonscription.

Le NPD, qui avait des équipes dans plusieurs circonscriptions montréalaises en début de soirée, mise de son côté sur la même formule que lors de l'élection précédente. On voit le candidat accompagné du chef Jack Layton, sur un fond orange et vert « pour rappeler notre engagement envers la cause environnementale », explique le responsable régional de la campagne, Marc-André Viau. Le slogan choisi est « Le pouvoir de changer ». Plusieurs affiches illustrant uniquement le chef Jack Layton avec le slogan « L'équipe de Jack Layton au Québec » ont aussi été installées à côté de plusieurs petites affiches en forme de « chandelle » annonçant le nom du candidat local.

Quelques affiches du Parti conservateur ont aussi fait leur apparition dans la métropole. Le candidat local y apparaît seul, sur fond bleu, avec le slogan « Le Québec prend des forces » et le logo conservateur. Aucune affiche du chef Stephen Harper n'a été aperçue.

Les affiches du Parti libéral sont quant à elles très simples. On y voit le nom du candidat avec sa photo sur fond rouge et blanc. À cela s'ajoutent le nom de la circonscription et le logo du parti. Aucune affiche vantant le chef Stéphane Dion n'a été vue.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Quelques candidats conservateurs ont commencé à s'afficher, mais aucune pancarte du chef Stephen Harper n'a été aperçue.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Le Parti libéral a décidé de faire les choses simplement dans les circonscriptions en attendant le message du chef Stéphane Dion.

EN BREF

5961 votes par anticipation annulés

Les bulletins de 5961 électeurs qui ont voté par anticipation le week-end dernier devront être détruits. Le déclenchement des élections générales, hier, a entraîné l'annulation des trois élections partielles fédérales qui devaient avoir lieu aujourd'hui dans les circonscriptions de Saint-Lambert, Westmount–Ville-Marie et Guelph, ainsi que celle prévue le 22 septembre dans la circonscription de Don Valley Ouest, en Ontario. Les votes exprimés lors des trois journées de scrutin par anticipation, la fin de semaine dernière, ont ainsi perdu toute valeur et les électeurs qui s'étaient déplacés pour l'occasion l'auront fait en vain. Il semble que la menace de l'annulation des élections partielles avait d'ailleurs refroidi les ardeurs des Canadiens. Élections Canada a enregistré un taux de participation en très forte baisse par rapport au dernier scrutin de 2006, quand les électeurs avaient été trois fois plus nombreux à s'exprimer. L'organisation de quatre élections partielles coûte en moyenne 3,2 millions de dollars. Élections Canada estime toutefois que les pertes liées à l'annulation des scrutins seront moins importantes puisque cette somme comprend également les dépenses élevées liées à la journée du vote, qui n'aura pas eu lieu cette fois. Les bulletins de vote seront conservés sous scellés pendant un an avant leur destruction à Ottawa.

– Violaine Ballivy

Candidatures : les conservateurs en avance

Les conservateurs ont une nette avance sur les autres partis pour le nombre de candidats inscrits auprès d'Élections Canada. Hier, 263 conservateurs avaient obtenu l'investiture. Les libéraux arrivent bons deuxièmes avec 166 candidats. Ils sont suivis par le Parti vert, qui a désigné 106 candidats. Le Nouveau Parti démocratique en a 101 et le Bloc québécois, 42 au Québec, qui compte 75 circonscriptions fédérales. La Loi électorale du Canada oblige les partis à signaler les nominations contestées dans les 30 jours suivant la sélection. Les partis reportent souvent certaines mises en candidature jusqu'à ce que la campagne ait débuté, dans l'espoir d'obtenir ainsi de la publicité additionnelle et d'attirer l'attention locale au moyen de personnalités connues. Élections Canada publie habituellement les résultats des mises en candidature un jour ou deux après leur inscription par le parti. Cette inscription est obligatoire parce que la loi électorale fédérale impose maintenant des limites aux dépenses engagées pour les nominations des candidats et exige la divulgation des dons et des dépenses électorales.

– La Presse Canadienne

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008



PHOTO TOM HANSON, LA PRESSE CANADIENNE

Le premier ministre a dirigé le pays comme s'il détenait la majorité des sièges.

Bilan du gouvernement conservateur

Harper n'en a fait qu'à sa tête

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — En arrivant au pouvoir, en février 2006, Stephen Harper a tenu à tirer toutes les ficelles de son gouvernement. Il a imposé une discipline de fer à ses troupes et s'est assuré que tout le monde parle d'une seule voix. Fait rarissime, il aura réussi à diriger les destinées de son gouvernement minoritaire jusqu'à la toute fin.

Depuis plus d'un an, le chef du Parti libéral, Stéphane Dion, se plaisait à dire qu'il lui reviendrait de déterminer la date des prochaines élections puisque le gouvernement Harper avait adopté une loi établissant que les élections auraient désormais lieu à date fixe, tous les quatre ans, et que le prochain scrutin se tiendrait en octobre 2009.

Mais en bout de piste, Stéphane Dion et les deux autres chefs de l'opposition, le néo-démocrate Jack Layton et le bloquiste Gilles Duceppe, n'ont pas eu un mot à dire à cet égard. C'est Stephen Harper qui a décidé du moment auquel les Canadiens seront convoqués aux urnes.

Comme un gouvernement majoritaire

Dans le choix de la date du scrutin comme dans la grande majorité des dossiers qui ont atterri sur son bureau, Stephen Harper a donc eu le dernier mot, même si son gouvernement était minoritaire. Durant tout son règne, d'ailleurs, il a dirigé le pays comme s'il détenait la majorité des sièges à la Chambre des communes.

La mission des soldats canadiens en Afghanistan est un exemple éloquent. Le gouvernement Harper l'a prolongée à deux reprises, en 2006 et en 2008. Chaque fois, il a réussi à le faire avec l'appui des députés libéraux, même si cette mission n'est pas populaire parmi les Canadiens. Le Canada compte donc maintenir ses 2500 soldats dans la région de Kandahar jusqu'en 2011.

Au début de leur mandat, les conservateurs s'étaient fixé cinq grands objectifs: faire le grand ménage dans les mœurs politiques fédérales en adoptant le projet de loi sur la reddition de comptes; réduire le fardeau fiscal des contribuables en diminuant notamment la TPS de 7 à 5 %; lutter contre le crime en augmentant les peines pour les criminels dangereux; régler le déséquilibre fiscal entre Ottawa et les provinces; et réduire les délais d'attente pour les soins médicaux.

Le gouvernement Harper s'est vite mis au travail et a fait adopter la majorité des mesures envisagées dans les 18 premiers mois de son mandat, dans l'éventualité où il aurait à revenir devant les électeurs.

Des avancées pour le Québec

En privé, les conservateurs s'attendaient à repartir en campagne électorale avant deux ans. Or, ils auront réussi à se maintenir au pouvoir durant presque trois ans. Après 18 mois, les conservateurs donnaient l'impression de ne plus savoir que faire du pouvoir que leur avaient confié les électeurs.

Le ministre des Finances, James Flaherty, a réussi le tour de force de présenter trois budgets – plus que n'importe quel gouvernement minoritaire au Canada. Les deux premiers ont été adoptés grâce à l'appui du Bloc québécois; le troisième, grâce à l'abstention des libéraux au moment du vote.

Peu après avoir remporté, contre toute attente, 10 sièges au Québec au scrutin de 2006, le gouvernement Harper a multiplié les gestes de séduction envers les Québécois. Il a signé avec le gouvernement Charest une entente qui donnait une voix au Québec dans les forums internationaux comme l'UNESCO, et il a réglé la question du déséquilibre fiscal.

Enfin, geste inattendu, le gouvernement Harper a fait adopter une résolution reconnaissant que les Québécois « forment une nation au sein d'un Canada uni ». Ces gestes ont permis aux conservateurs de consolider leur base électorale dans la région de Québec.

Des bourdes

Mais le gouvernement a commis sa part de bourdes, notamment au chapitre des affaires étrangères. Durant le conflit entre Israël et le Liban en 2006, Stephen Harper a pris ouvertement la défense de l'État juif même si la bataille était manifestement inégale.

Les relations entre le Canada et la Chine se sont refroidies après que M. Harper eut affirmé qu'il n'était pas intéressé par les puissants dollars chinois si Pékin ne faisait pas de progrès en matière de respect des droits de l'homme. Il a aussi été sur la sellette en Chine en refusant d'assister aux cérémonies d'ouverture des Jeux de Pékin.

Sur le plan intérieur, les conservateurs se sont retrouvés sur la défensive à plus d'une reprise. D'abord, ils ont été contraints de revoir leur copie en matière de lutte contre les changements climatiques – malgré cela, leur plan vert est toujours jugé nettement insuffisant par les groupes écologistes.

Il y a aussi eu l'affaire du député indépendant Chuck Cadman, à qui des conservateurs auraient offert une police d'assurance vie d'un million de dollars pour qu'il vote contre le gouvernement libéral de Paul Martin en mai 2005. La GRC s'est penchée sur cette affaire et n'a rien trouvé pour justifier une enquête criminelle. Stephen Harper a d'ailleurs intenté une poursuite de 2,5 millions de dollars contre le Parti libéral pour avoir insinué qu'il était au courant de cette tentative.

Ensuite, les conservateurs ont été mis dans l'embarras après que des représentants d'Élections Canada et la GRC eurent mené une perquisition dans leurs bureaux concernant des dépenses électorales jugées illégales. Selon un stratagème utilisé au dernier scrutin, le Parti conservateur aurait dépensé plus d'un million de dollars de plus que la limite permise par la loi en 2006 en transférant de l'argent du bureau national à des candidats locaux pour qu'ils paient des publicités nationales. Cette affaire se retrouve aussi devant les tribunaux. Le Parti conservateur conteste l'interprétation de la loi que fait Élections Canada.

Enfin, il y a eu l'affaire Julie Couillard, qui a forcé l'ancien ministre des Affaires étrangères, Maxime Bernier, à démissionner en mai. M. Bernier a dû quitter ses fonctions après avoir oublié des documents confidentiels au domicile de M^me^ Couillard, qui avait eu des relations amoureuses avec au moins quatre individus liés au monde interlope.

Malgré toutes ces controverses, le Parti libéral n'a pas osé s'associer au Bloc québécois et au NPD pour renverser les conservateurs. Stephen Harper a pu choisir ainsi paisiblement la date de son rendez-vous avec les électeurs.

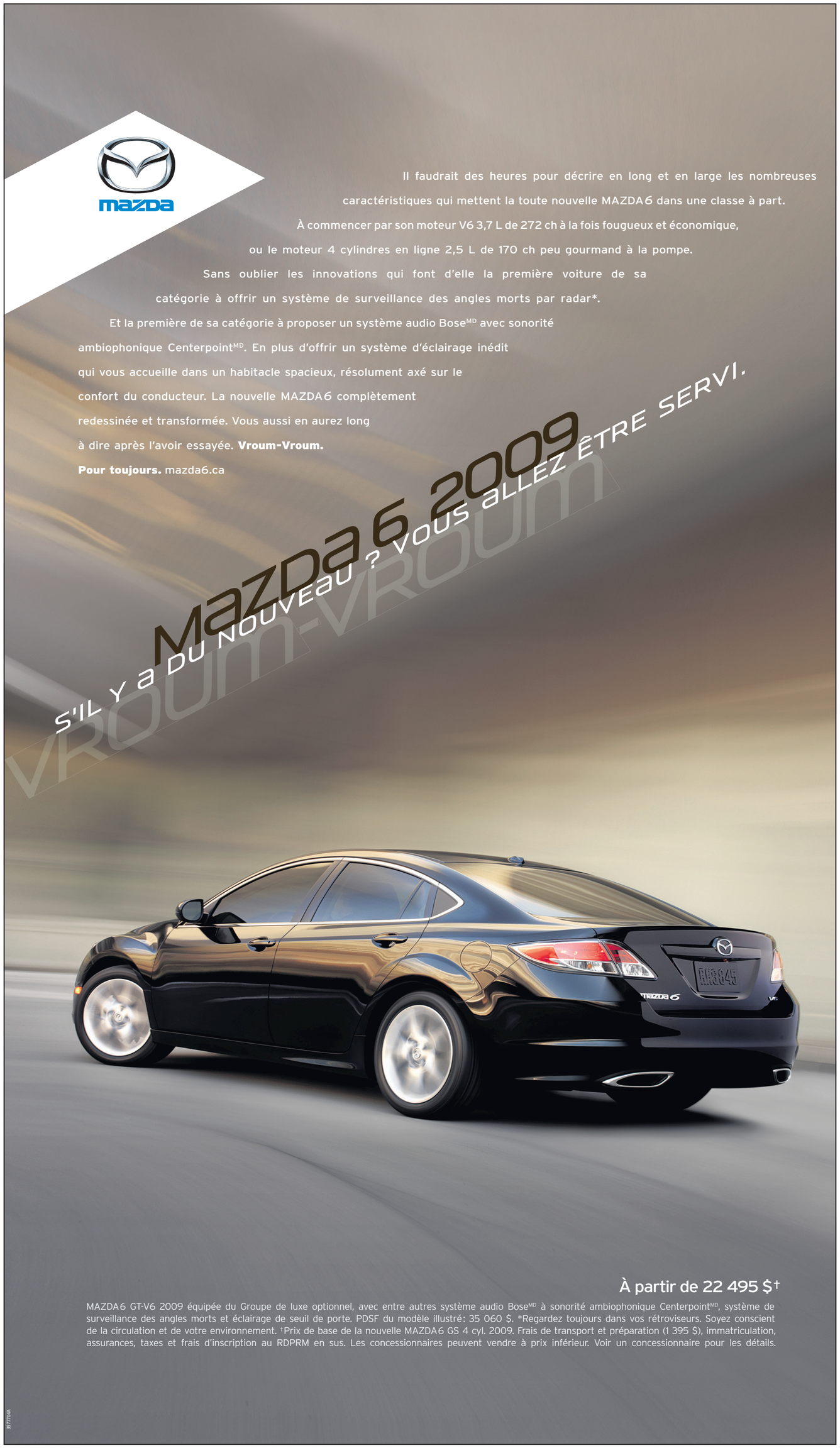




PHOTO PETER MCCABE, LA PRESSE CANADIENNE

Les leaders de l'opposition n'ont pu se résigner à faire front commun contre les conservateurs.

Bilan de l'opposition

Résultats mitigés et frustrations

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Un fait est indéniable: les trois partis de l'opposition se retrouvent aujourd'hui à la ligne de départ d'une campagne électorale qu'ils n'auront pas eu le courage de provoquer eux-mêmes, bien qu'ils constituent depuis janvier 2006 la majorité au Parlement.

C'est dire combien la désunion est forte de ce côté de la Chambre des communes, en particulier entre les libéraux et les néo-démocrates, et à quel point la stratégie des conservateurs aura piégé les trois partis jusqu'à la fin.

Stéphane Dion, Gilles Duceppe et Jack Layton – qui n'ont pu se résigner à faire front commun contre la troupe de Stephen Harper – se retrouvent donc piteusement en mode réaction, ce qui n'est pas la meilleure façon de démarrer une campagne électorale contre un gouvernement qu'ils exècrent.

Le bilan de l'opposition après ce règne conservateur est donc mitigé. Elle aura certes marqué des points lorsqu'il s'est agi d'attirer l'attention du public sur l'éthique des conservateurs et leurs démêlés avec Élections Canada, qui juge illégales certaines de leurs dépenses électorales, sur les affaires Cadman, Bernier et Mulroney-Schreiber, sur le sort des prisonniers talibans en Afghanistan ainsi que sur les fuites à propos de l'ALENA. L'image des conservateurs, au sortir de ce long mandat minoritaire, a certainement perdu de son éclat des premiers jours.

Stéphane Dion, Gilles Duceppe et Jack Layton se retrouvent en mode réaction au départ de cette campagne électorale.

Scepticisme au Parti libéral

Pour le Parti libéral du Canada, la reconstruction après la chute de janvier 2006 a surtout été marquée par le difficile choix d'un successeur à Paul Martin. Stéphane Dion, presque un outsider dans une course qui favorisait au départ Michael Ignatieff et Bob Rae, a coiffé ses adversaires au dernier tour de scrutin, ce qui a engendré une crise larvée au parti.

Il a fallu beaucoup de temps à M. Dion pour calmer ses troupes et asseoir son leadership. Encore aujourd'hui, certains libéraux chuchotent que le nouveau chef n'a pas vraiment su s'imposer. Ils croient qu'il entame cette campagne avec une stratégie risquée, qui consiste à tenter de convaincre les Canadiens du bien-fondé de son Plan vert, un plan controversé qui propose une taxe sur le carbone en échange de baisses d'impôt. L'inconvénient de cette stratégie pour les libéraux est qu'elle offre aux conservateurs de Stephen Harper une formidable cible pour les cinq semaines de campagne qui commencent.

De plus, M. Dion, qui a dénoncé tous azimuts le discours du Trône d'octobre 2007, le budget de février 2008 et les manœuvres électorales des conservateurs – qu'il a même qualifiés de « tricheurs » –, s'est tout de même chaque fois abstenu de les renverser.

Une vingtaine de fois, les libéraux ont fait en sorte, aux Communes, que les votes de défiance envers le gouvernement échouent. Le chef libéral affirmait qu'il voulait se réserver le privilège de défaire le gouvernement au moment de son choix. Aujourd'hui, il se retrouve Gros-Jean comme devant.

C'est au Québec que les libéraux ont le plus à prouver. Les sondages les tiennent pour marginaux depuis l'élection de M. Dion. La victoire du néo-démocrate Thomas Mulcair aux élections partielles dans Outremont est en partie le résultat de cette défaveur du PLC auprès des Québécois.

De son côté, le chef du NPD, Jack Layton, estime que c'est son parti qui a formé aux Communes la véritable opposition officielle, qui a tenté à la moindre occasion de faire tomber le gouvernement conservateur minoritaire. D'ailleurs, M. Layton (qui arrive deuxième après M. Harper lorsque les sondeurs demandent aux Canadiens qui ferait le meilleur premier ministre) compte bien faire des gains au détriment des libéraux. Toute sa stratégie des 30 derniers mois a presque exclusivement consisté à dénoncer leur attitude et leur politique.

Le Bloc cherche ses marques

Quant au Bloc québécois, tout a mal commencé pour le chef Gilles Duceppe avec son départ raté sur la scène provinciale et son retour à Ottawa. Et après deux années et demie à dénoncer le caractère idéologique de la politique conservatrice, le Bloc n'a guère renforcé sa position au Québec, si l'on en croit les sondages. Il part pratiquement à égalité avec les conservateurs.

Le fait que Pauline Marois ait retiré du programme du PQ la tenue d'un référendum cause des maux de tête au chef souverainiste Gilles Duceppe, qui doit encore convaincre les électeurs de l'utilité de son parti à Ottawa. Le départ de Michel Gauthier, de Maka Kotto et de Caroline Saint-Hilaire a aussi envoyé des signaux inquiétants aux partisans du Bloc.

De plus, les conservateurs se sont fait un malin plaisir d'attaquer le Bloc sur son propre terrain, notamment en reconnaissant le Québec comme nation, en réglant le déséquilibre fiscal et en versant une importante contribution aux célébrations du 400^e^ anniversaire de Québec.

Le Bloc a néanmoins tenté de contrer ces « stratagèmes » du gouvernement Harper en déposant notamment trois projets de loi qui assureraient, disent les ténors du parti, une véritable reconnaissance de la nation québécoise. Ces projets de loi visent à renforcer la langue française au Québec et à soustraire la province de la politique sur le multiculturalisme canadien.

Bref, malgré ce bilan mitigé des partis de l'opposition, rien n'est encore joué pour eux. On le sait, tout peut arriver au cours des cinq prochaines semaines.

ACTUALITÉS

Un 97e soldat canadien tué en Afghanistan

La mission canadienne en Afghanistan s'invite dans la campagne électorale qui s'amorce

VIOLAINE BALLIVY

Un soldat canadien a été tué et sept autres ont été blessés, hier, lors d'une attaque dans le sud de l'Afghanistan. Cela porte à 97 morts le bilan des pertes canadiennes, quelques heures à peine après le déclenchement officiel de la campagne électorale par le premier ministre Stephen Harper.

Le sergent Scott Shipway en était à moins d'une semaine de la fin de son deuxième séjour en Afghanistan quand son véhicule blindé a été touché par une bombe de fabrication artisanale. Il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital militaire multinational de la base de Kandahar, où son décès a été constaté. L'état des autres soldats a été jugé « satisfaisant » par un porte-parole de l'armée. Ils se portaient assez bien pour parler à leurs proches.

Ce décès a fait grimper le bilan des pertes militaires canadiennes à 97 morts depuis 2002 et à 23 depuis le début de l'année. La mission militaire en Afghanistan pourrait ainsi tenir une place importante dans la campagne électorale si le cap fatidique du 100e soldat mort en Afghanistan est franchi avant le jour du scrutin, alors que les politiciens s'affaireront du matin au soir à séduire les électeurs, multipliant les bains de foule, le porte-à-porte et les discours.

Le sergent Scott Shipway en était à moins d'une semaine de la fin de son deuxième séjour en Afghanistan.

« La guerre en Afghanistan et les talibans ne vont pas faire une pause pour nous s'il y a un scrutin général au Canada », a reconnu récemment Peter MacKay dans un discours à Calgary.

Les politiciens réagissent

Gilles Duceppe a commenté la mort du sergent Shipway sitôt qu'elle a été annoncée. « C'est avec une immense tristesse que j'ai appris le décès d'un militaire qui a trouvé la mort alors qu'il accomplissait son devoir », a-t-il dit.

Le chef libéral Stéphane Dion a quant à lui vu dans ce décès « le rappel cruel des dangers constants auxquels font face nos courageux soldats, femmes et hommes » alors que le premier ministre, Stephen Harper, a promis de ne pas oublier le sacrifice que le sergent Shipway a fait « pour aider à assurer un avenir plus prometteur pour le peuple afghan ». Ils ont tous offert leurs condoléances à la famille.

Un sondage récent a révélé que 56 % des Canadiens désapprouvent la présence militaire canadienne dans la province de Kandahar. Ils sont 54 % à dénoncer un accord conclu en mars dernier entre conservateurs et libéraux pour le maintien des forces canadiennes en Afghanistan jusqu'en 2011.

Le professeur de l'Université McGill Desmond Morton estime que le premier ministre Stephen Harper fait fausse route s'il pense que les nouvelles du front afghan n'affecteront pas les électeurs canadiens. « Les conservateurs voudraient bien que le prochain mois soit tranquille pour mener leur campagne », a-t-il déclaré à La Presse Canadienne.

D'après ce spécialiste de l'histoire canadienne militaire, les troupes canadiennes pourraient même avoir reçu le mot d'ordre de garder un profil bas au cours des prochaines semaines et de se tenir loin des lignes de feu. « Mais cela, ils ne l'admettront jamais publiquement. »

Avec La Presse Canadienne



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Le sergent Scott Shipway, tué hier dans le sud de l'Afghanistan.

ÉTUDE DE L'INDICE DE SATISFACTION FORD

FORD EST UN FIER PARTENAIRE DES CANADIENS DE MONTRÉAL

ESCAPE XLT V6 4X4 2008

UN EXCELLENT RAPPORT SÉRÉNITÉ/PRIX

SUR ROUTE : **8,2 L**/100 KM**
EN VILLE : **11,7 L**/100 KM**



À L'ACHAT
369 $ par mois
Terme de 60 mois*

À LA LOCATION
349 $ par mois
Location 48 mois†

Frais de transport et de préparation inclus

• AdvanceTrac® avec contrôle de stabilité antiretournement exclusif‡ • 6 sacs gonflables • Suspension indépendante aux 4 roues • Jantes de 16 po en aluminium • Antibrouillards • Climatisation • Prise audio auxiliaire • Commandes au volant • Système de surveillance de la pression des pneus • Freins assistés aux 4 roues avec antiblocage

EDGE SEL 2008
À TRACTION INTÉGRALE



À L'ACHAT
418 $ par mois
Terme de 72 mois*

À LA LOCATION
398 $ par mois
Location 48 mois†

FLEX SEL 2009
À TRACTION INTÉGRALE



0 % de financement à l'achat jusqu'à 60 mois
PDSC 36 999 $*

Testez ces super offres chez votre concessionnaire Ford.



ford.ca

Ford propulsée par vous

Véhicules à titre indicatif seulement. *Frais de transport de 1 250 $ (Escape et Edge) ou 1 300 $ (Flex) en sus. Escape : Prix de vente de 25 345 $. Mise de fonds de 3 245 $ ou échange équivalent. À un taux annuel de 0 %, les mensualités seront de 369 $ pour un terme de 60 mois. Les frais de crédit étant de 0 $, l'obligation totale sera de 22 100 $. Edge : Prix de vente de 32 439 $. Mise de fonds de 3 995 $. À un taux annuel de 1,99 %, les mensualités seront de 418 $ pour un terme de 72 mois. Les frais de crédit étant de 1 750 $, l'obligation totale sera de 28 444 $. Les mensualités varient en fonction du montant emprunté et de la mise de fonds ou de l'échange. †Première mensualité et mise de fonds de 3 245 $ (Escape) ou 3 995 $ (Edge) exigées à la livraison. Des frais de 0,12 $ le kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. ‡Catégorie : petits VUS. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Crédit Ford. Certaines conditions peuvent s'appliquer au programme de reconnaissance des diplômés. Toutes les taxes incluant la taxe sur la climatisation, l'immatriculation, les assurances et les frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à moindre prix. Tous les détails chez votre concessionnaire Ford. **Selon les données de Ressources naturelles Canada (2008).

ATTENTION DIPLÔMÉS 750$ DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

1543693A

Pauline Marois hospitalisée

DAPHNÉ CAMERON

Pauline Marois a suivi le déclenchement des élections fédérales hier en direct de l'Hôpital général du Lakeshore. La chef du Parti québécois, qui a dû annuler le discours qu'elle devait prononcer au coup d'envoi de la campagne du Bloc, a été gardée en observation la nuit dernière pour une infection au ventre.

« Ce n'est pas la listériose! s'est empressé de préciser la porte-parole de M^me^ Marois, Marie Barette. Au début, on croyait que c'était une intoxication alimentaire aux fruits de mer, mais il semble que ce soit finalement une infection qualifiée de bénigne. Puisque ses examens médicaux ne sont pas encore terminés, les médecins ont préféré la garder en observation. »

Pauline Marois s'est présentée aux urgences hier matin parce qu'elle souffrait de douleurs au ventre et de nausées. La présidente du Parti québécois, Monique Richard, l'a remplacée au lancement de la campagne du Bloc québécois à Montréal.

De sa chambre d'hôpital, la députée de Charlevoix se serait toutefois informée du déroulement de l'événement auprès du chef de cabinet du Bloc.

« M^me^ Marois est lucide, dit Monique Richard. Elle se tient renseignée et dès qu'elle va pouvoir le faire, elle va venir donner un coup de main dans la campagne. »



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

Pauline Marois

Un communiqué publié hier soir par le Parti québécois a indiqué que la chef devrait normalement reprendre ses activités demain.

EN BREF

Incendie rue Turcot

La négligence de squatteurs aurait entraîné l'incendie d'une résidence abandonnée de la rue Turcot, dans l'arrondissement Sud-Ouest à Montréal. Le feu a été déclaré à 13h30 hier. Les pompiers sont parvenus à maîtriser les flammes en moins de 30 minutes, mais toutes les pièces de la maison ont été endommagées. « La résidence n'était plus très habitable, maintenant elle l'est encore moins », a affirmé le chef des opérations au Service des incendies de la Ville de Montréal, Francis Ruet. Les enquêteurs des pompiers travailleront dans les prochains jours à déterminer les causes exactes de l'incendie. Daphné Cameron

Braquage d'un fourgon Garda : l'enquête progresse

Les enquêteurs de la Sûreté du Québec ont retrouvé hier le véhicule utilisé par trois voleurs à l'origine du braquage raté d'un fourgon blindé de la firme de sécurité privée Garda, au Mont-Avila, en mars 2003. La Chrysler Cherokee SRT 8 a été retrouvée dans un champ près de Lachute. Les enquêteurs feront des expertises sur le véhicule cette semaine pour tenter de retracer les malfaiteurs. Ils espèrent amasser des indices pour résoudre d'autres vols dont le transporteur d'argent a été victime récemment, notamment au presbytère de la paroisse Saint-Paul, à Montréal, en juillet dernier. Daphné Cameron

Week-end meurtrier sur les routes

Au moins six personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours du week-end. La vitesse a fait une victime,hier après-midi, à Saint-Lambert-de-Lévis, sur la Rive-Sud de Québec. Anthony Blackburn, 17 ans, a perdu la maîtrise de son véhicule, à peine quelques mètres avant d'arriver à son domicile. La voiture a fait de nombreux tonneaux avant de s'immobiliser. Le jeune homme a été conduit au Centre hospitalier de l'Université Laval, où son décès a été constaté. Samedi soir, un garçon de 12 ans qui circulait sur une petite motocyclette dans un secteur résidentiel de Blainville, au nord de Montréal, a été heurté mortellement par une voiture. En matinée, à L'Islet-sur-Mer, dans Chaudière-Appalaches, une dame de 70 ans a péri lorsqu'elle a perdu la maîtrise de son automobile qui a frappé un viaduc de l'autoroute 20 ouest. Vendredi soir, une motocyclette qui sortait du pont-tunnel Louis-Hyppolite-Lafontaine a raté une courbe. Une violente embardée a suivi, tuant le passager de la moto. PC

LES ÉLECTIONS
C'EST CHEZ NOUS

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE 2008

LES MEILLEURS ANALYSTES, LA PLUS GRANDE COUVERTURE,
QUAND VOUS LE VOULEZ, SUR LE MÉDIA DE VOTRE CHOIX.

Radio-Canada.ca/elections

583421A

FORUM

André Desmarais › Président du conseil d'administration LA PRESSE
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

ÉDITORIAL

Harper n'est pas Bush



apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Le nom le plus souvent prononcé par les chefs des partis de l'opposition hier, première journée de la campagne électorale fédérale, est celui du président des États-Unis, George Bush. Tous ont averti les Canadiens que si les conservateurs de Stephen Harper décrochent une majorité, ils se comporteront comme les républicains de M. Bush. Agiter cet épouvantail sera sans doute efficace. Il ne s'agit pas moins d'une comparaison caricaturale à l'extrême.

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, est celui qui a poussé le plus loin cette tactique. « Comme les républicains de M. Bush, a-t-il lancé, les conservateurs de Stephen Harper militent pour la libre circulation des armes à feu, pour la censure, et ils voudraient retirer aux femmes des droits acquis de haute lutte. » Il s'agit là de grossières exagérations. Si le gouvernement Harper veut éliminer l'obligation d'enregistrer les armes à feu qui ne font pas l'objet de restrictions, il n'a jamais parlé d'en permettre la libre circulation. Les armes qui sont présentement interdites le resteront et il faudra toujours obtenir un permis pour pouvoir se procurer toute arme à feu.

Le bilan du gouvernement en place comporte bien assez de faiblesses pour être critiqué sans qu'on ait besoin de recourir au spectre de George W. Bush.

Pour ce qui est de « retirer aux femmes des droits acquis de haute lutte », il faudrait savoir à quoi M. Duceppe fait référence. Le premier ministre a nombre de fois déclaré que son gouvernement n'avait aucune intention de rouvrir le débat sur l'avortement.

Il est vrai, comme l'a souligné le chef du Bloc, que Stephen Harper était favorable à l'intervention américaine en Irak. C'était une grave erreur. Mais cela ne fait pas de lui un complice des abus commis à Abu Ghraïb ou à Guantanamo. Quant à la « politique belliqueuse » du Canada en Afghanistan que dénonce M. Duceppe, il faut rappeler que 40 pays participent à cette mission. Les gouvernants de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Suède, du Danemark, etc. sont-ils tous des clones de George W. Bush ?

////////////////////////

Le Parti conservateur du Canada compte plusieurs membres qui sont très à droite. Il ne faut pas s'en étonner, toutes les formations ont leurs purs et durs. Ce qui est important, c'est le programme du parti, le lieu de ralliement, le consensus. Or, comme l'ont montré les deux années et demie du gouvernement Harper, ce lieu de ralliement ne se trouve pas à l'extrême droite mais au centre droit. La société canadienne est foncièrement modérée; ceux qui la dirigent n'ont d'autre choix que de gouverner au centre, avec selon le parti et selon l'époque, tout au plus un léger accent à droite ou gauche.

Si Stephen Harper était membre du Parti républicain des États-Unis, il serait considéré comme un conservateur très modéré. Si Gilles Duceppe était membre du Parti démocrate, Barack Obama le percevrait sans doute comme un socialiste radical. Les cultures politiques du Canada et des États-Unis étant à ce point différentes, les parallèles qu'on peut tracer entre les politiciens des deux pays sont nécessairement limités.

La chef du Parti vert, Elizabeth May, a invité les électeurs canadiens à délaisser CNN pour s'intéresser davantage à la campagne électorale canadienne. Les politiciens d'ici devraient faire de même. Le bilan du gouvernement en place comporte bien assez de faiblesses pour être critiqué sans qu'on ait besoin de recourir au spectre de George W. Bush.

FORUM@LAPRESSE.CA – ÉLECTIONS 2008

Quelle pollution !



Voilà, c'est reparti ! L'appel aux urnes n'était pas encore officiellement déclaré que le Bloc avait commencé à poser des affiches sur les poteaux à Montréal. Qu'attend-on pour empêcher cette pollution visuelle ? Il y a déjà assez de ce type de pollution à Montréal. De plus, je n'ai pas besoin de me faire rappeler à chaque poteau que l'on désire que je vote pour Untel ou Unetelle. Est-ce que quelqu'un a déjà fait une étude pour savoir si ce type de publicité est utile, à part de faire bouger les bénévoles ? J'ai des journaux, la télé ainsi que des discussions avec des amis pour ce faire. Dans d'autres pays, on donne aux partis des endroits où ils peuvent mettre leurs affiches; chaque parti a une surface égale et l'utilise comme bon lui semble.

Bernard Massé, Montréal

Un fin renard

En fin renard politique, M. Harper ne mentionne pas la raison principale justifiant ces élections : un gouvernement conservateur majoritaire pour les cinq prochaines années. C'est ce fromage que M. Harper veut obtenir à tout prix, d'où ces belles paroles lénifiantes pour endormir l'électeur. Celui-ci se laissera-t-il tromper par ces mièvreries et donnera-t-il par conséquent ce mandat majoritaire tant recherché ?

Jean Archambault

La politique et ses mensonges

M. Harper nous parle de la possibilité d'un gouvernement conservateur minoritaire, tandis que M. Duceppe nous menace d'un gouvernement du PC majoritaire ! Tout ça nous montre comment la politique est devenue tordue et comment personne ne va dire vraiment ce qu'il pense.

Pierre JC Allard

Un projet bien au chaud

Des élections fédérales ont été déclenchées. Que faire, en tant que Québécois soucieux de nos intérêts nationaux ? Certains disent qu'il ne faut pas voter pour le Bloc car le projet de souveraineté serait sur la glace. Est-ce que la souveraineté n'est pas toujours prête à rebondir, bien au chaud, « à four perdu », expression qui désigne la cuisson qui se poursuit, ou la chaleur qui se maintient, une fois le four éteint ? Viendra bien le temps de tisonner les braises. Voter Bloc, c'est voter de façon cohérente avec nos intérêts profonds et constants.

Jacques Fournier, Montréal

DION VOLERA À BORD D'AIR INUIT



serge.chapleau@lapresse.ca
DROITS RÉSERVÉS

CONJONCTURE

Un échec qui fait peur

La faillite des négociations de l'OMC laisse entrevoir une période d'incertitude

YVAN LOUBIER



L'auteur est économiste et conseiller principal au cabinet de relations publiques National, à Québec.

Le 29 juillet dernier se concluait, sans résultat probant, la ronde de négociations commerciales de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Très rarement dans l'histoire des négociations multilatérales, le moment d'un échec des pourparlers entre les 153 pays membres, sur fond de ralentissement économique majeur et mondial, n'aura été aussi mal choisi. Le Québec, comme le Canada et toutes les nations commerçantes du monde, pourrait en payer le prix.

Un ralentissement marqué ou une récession de l'économie américaine aura forcément un effet direct sur la performance commerciale du Québec sur son principal marché d'exportation.

Des perspectives incertaines

Les perspectives de croissance du commerce mondial en 2008 sont parmi les plus faibles des dernières décennies. Le commerce international réagit fortement aux variations de l'activité économique et celles-ci nagent dans l'incertitude en raison des effets encore insoupçonnés de la crise financière aux États-Unis. Déjà au printemps dernier, les grandes institutions de prévisions partout dans le monde prévoyaient un faible taux de croissance de 2,6 % du PIB mondial (3,4 % en 2007), dans l'optique où la crise financière aux États-Unis devait être rapidement maîtrisée.

Avec ce que l'on connaît aujourd'hui, il est loin d'être évident que les effets de cette crise se soient atténués. Ils se sont plutôt propagés à tout le secteur financier et au système bancaire international. Les États-Unis, en regard des derniers indicateurs macroéconomiques, peuvent encore sombrer dans la récession, l'Europe tourne au ralenti, et il n'y a que les pays émergents qui continuent de connaître des taux de croissance respectables qui atténuent la chute des pays de l'OCDE.

Le protectionnisme

Ces perspectives pour 2008, et possiblement au-delà, en cachent d'autres lorsqu'on les conjugue à l'échec du cycle de l'OMC. En l'absence de nouveaux accords de libéralisation des frontières et de règles plus claires au chapitre des subventions, on doit s'attendre à une montée des réflexes protectionnistes nationaux. L'histoire des dernières décennies nous apprend que les grandes puissances du monde, en l'absence de ronde active de discussions multilatérales et en face de difficultés économiques intérieures de surcroît, ne font de cadeaux à personne. Elles ont tendance à multiplier les obstacles aux exportations des pays tiers.

Les discussions multilatérales agissent comme catalyseur et suscitent des pressions morales sur les nations qui ne veulent surtout pas être responsables d'un échec des pourparlers à cause de mesures commerciales ciblées, répréhensibles et contraires à l'esprit du libéralisme. Avec l'échec du cycle de Doha, plus rien de cela n'existe et pour plusieurs années. Les États-Unis ont une longue feuille de route en matière de réflexes protectionnistes. La campagne présidentielle américaine n'aidera en rien à freiner cette possibilité, bien au contraire.

Le Québec, avec 78 % de ses exportations internationales qui sont dirigées vers les États-Unis, risque gros. Un ralentissement marqué ou une récession de l'économie américaine aura forcément un effet direct sur la performance commerciale du Québec quant à son principal marché d'exportation. Mais l'échec acrimonieux des négociations de l'OMC risque de faire plus mal encore. Il reste à espérer que cette période d'incertitude soit de courte durée et que, rapidement, nous songions aux moyens de préserver l'avenir. Ces moyens existent.



PHOTO FABRICE COFFRINI, ARCHIVES AFP

Avec l'échec du cycle de Doha – qui portait notamment sur la libéralisation du commerce international – plus rien de cela n'existe et pour plusieurs années. Les États-Unis ont une longue feuille de route en matière de réflexes protectionnistes. La campagne présidentielle américaine n'aidera en rien à freiner cette possibilité, bien au contraire.

Suivez la campagne telle que vue, discutée et débattue par **André Pratte** et **Vincent Marissal** : http://blogues.cyberpresse.ca/marissalpratte





FORUM

Le pouvoir pour le pouvoir

Le malaise avec la façon Harper, c'est qu'on ne sait toujours pas, après 32 mois de pouvoir, ce qu'il veut vraiment faire du pays

ROBERT ASSELIN



L'auteur est directeur adjoint de l'École supérieure d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa. Il a été conseiller du premier ministre Paul Martin et du chef libéral Stéphane Dion.

Au moment où cette campagne électorale s'amorce, les Canadiens ont bien des préoccupations : l'essence coûte cher, l'économie est chancelante et les gens s'endettent à des niveaux records, les soins de santé ne sont pas plus accessibles, le réchauffement de la planète se poursuit, les iniquités sociales s'accentuent, le cynisme envers les pouvoirs publics aussi.

Il est évident que Stephen Harper ne souhaite pas faire de ces élections un grand débat de société. Si cette campagne électorale est le reflet de sa gouverne des 32 derniers mois, et tout indique qu'elle le sera, Stephen Harper concentrera ses efforts à faire des cinq prochaines semaines une grande campagne sur de petites choses.

Sa décision d'appeler les Canadiens aux urnes à ce moment-ci est de nature purement stratégique. Ce que veut le premier ministre, c'est un gouvernement majoritaire. Mais pour faire quoi ? Sur le fond, que veut-il faire de ce pays ?

La joute partisane

Nous savons qu'il prend un plaisir fou à tenter de coincer ses adversaires. Que la joute partisane le passionne au plus haut point.

Mais en quoi consiste sa politique économique ? Pour l'essentiel, il ne semble pas croire que le gouvernement ait un rôle à jouer pour créer les conditions favorables à la croissance économique. Sa politique environnementale ? Il n'a démontré aucun désir de mettre au pas les grands pollueurs (lire les grandes pétrolières). Sa politique sociale ? Il accorde vraisemblablement beaucoup d'importance à la loi et l'ordre. Sa gestion des finances publiques ? Sa réduction de la TPS et son laissez-faire économique ont effacé la marge de manœuvre du gouvernement. Outre notre participation à la guerre en Afghanistan, son gouvernement a-t-il une politique étrangère ? Il semble qu'elle consiste surtout à acquérir de l'équipement militaire.

Le malaise avec la façon Harper, c'est qu'on a l'impression que son leitmotiv est le pouvoir pour le pouvoir. Que ce soit la seule et unique finalité qui compte pour lui. Et qu'on ne sait toujours pas ce qu'il veut vraiment faire du pays.

Pour sa part, Stéphane Dion ne manque ni d'idées ni d'ambitions. Mais dans cette campagne, il devra faire plus que plaider la qualité de son programme. Le syndrome du « horse race », dominé par les sondages quotidiens sur la popularité personnelle des chefs et de leurs partis, transforme les campagnes électorales en un grand concours de popularité. Les médias n'en ont que pour ça. La bagarre électorale consiste donc en grande partie à définir son adversaire. Et à se définir soi-même. Si M. Dion passe trop de temps dans la zone défensive, il sera en difficulté. Le chef libéral a démontré qu'il peut élever le débat, certes, mais dans le cadre de cette campagne, il devra imposer son rythme et prendre l'offensive, mettre en valeur la force de son équipe et surtout démontrer sa capacité de rejoindre les gens dans ce qu'il y a de plus vrai, de plus commun et de plus important dans leurs vies de tous les jours.

ÉLECTIONS CANADA 2008



PHOTO FRED CHARTRAND, PC

Le premier ministre Stephen Harper était à Ottawa hier, où il a rencontré la gouverneure générale pour lui demander de dissoudre le Parlement et déclencher des élections générales. Si cette campagne électorale est le reflet de sa gouverne des 32 derniers mois, le chef du PC concentrera ses efforts à faire des cinq prochaines semaines une grande campagne sur de petites choses.

Vers un regain démocratique ?

Des phénomènes encourageants ont apparu, ces dernières années, montrant un retour de l'« enthousiasme » électoral

JEAN-HERMAN GUAY



L'auteur est professeur de sciences politiques à l'Université de Sherbrooke et directeur de l'École de politique appliquée.

Quatre citoyens sur 10 ne croient pas que la tenue d'élections générales s'imposent, et deux autres sont embêtés par la question. Tirées d'un sondage Ipsos-Reid effectué à la mi-août, ces données alimentent les pires craintes quant à la participation électorale.

Depuis 20 ans, la participation des citoyens aux scrutins fédéraux a décliné d'une manière très inquiétante : 75 % en 1988, 71 % en 1993, 67 % en 1997, 64 % en 2000, et 61 % en 2004 ! Les plus hauts taux de participation de l'histoire politique canadienne ont été enregistrés à la fin des années 50 et au début des années 60.

Cette tendance lourde n'est cependant pas strictement canadienne. Dans bien des démocraties, des déclins semblables ont été enregistrés. Et ce ne sont pas que les votes qui soient en cause : le « membership », le financement populaire et la capacité à mobiliser ont été emportés par cette dégringolade.

Même si la causalité n'est pas nette, on associe souvent cette désaffection à la méfiance des électeurs à l'endroit de la classe politique. Ainsi, au milieu des années 60, les deux tiers des Américains estimaient que la plupart des élus se préoccupaient réellement du sort de la population ; 30 ans plus tard, il n'y avait plus qu'un Américain sur trois à être de cet avis.

En ne considérant ce phénomène que sur le long terme, on peut craindre que le prochain scrutin fédéral soit marqué par un absentéisme encore plus prononcé.

Écrans radars

Et pourtant, les écrans radars montrent l'émergence de phénomènes encourageants. Le premier signe de regain démocratique est sans aucun doute celui qui marque les élections présidentielles américaines. Lors des caucus et des primaires qui se sont échelonnés de janvier dernier au début de l'été, c'est quelque 50 millions d'Américains qui se sont exprimés. Du jamais vu ! Presque 15 millions de plus qu'en 2000, alors que les deux partis cherchaient aussi à choisir leurs chefs. Le grand rendez-vous démocrate au stade de Denver est aussi un signe. Qui aurait cru que les politiciens susciteraient à nouveau l'enthousiasme ?

Si cette tendance n'était qu'américaine, on pourrait croire qu'elle relève du double phénomène Obama/Clinton. Or, la France a montré un regain semblable. Lors des élections présidentielles de 2007, 84 % des électeurs se sont rendus voter, ce qui représente une quinzaine de points de plus qu'en 2002. Et des hausses, bien que moins spectaculaires, ont aussi été enregistrées au Royaume-Uni, en Pologne, en Suède, en Suisse et en Norvège. Le scrutin présidentiel russe de 2007 a également montré une croissance du taux de participation. Au Japon, en 2005, la hausse fut de huit points !

Sur les écrans radars, des signaux encourageants proviennent aussi du Canada. En janvier 2006, lors du tout dernier scrutin, le taux de participation avait montré des signes de redressement puisque la participation avait gagné quelques points, passant de 61 % à 65 %, et ce, en dépit de sa tenue en plein hiver.

Qu'adviendra-t-il cette fois ? Difficile de le prédire. À tout le moins, rien n'autorise un pessimisme catégorique. Si trois des quatre chefs sont les mêmes que lors du dernier scrutin, les partis présentent des programmes assez démarqués, voire opposés, ce qui est un facteur d'intérêt. Les partis devront aussi trouver des moyens originaux pour rejoindre les électeurs, les jeunes en particulier.

Et si le taux de participation devait chuter d'une manière marquée, il faudra se rappeler la sévère mise en garde de Jean-François Revel : « L'humanité de demain est condamnée à la démocratie, parce que, sans la démocratie, elle est condamnée tout court. »

Aux élections fédérales de 2006, le taux de participation avait montré des signes de redressement, passant de 61 % à 65 %, et ce, en dépit de sa tenue en plein hiver.

La campagne sous toutes ses opinions

Une campagne électorale, c'est d'abord un débat d'idées. Ce débat, vous le vivrez au quotidien dans nos pages. Nos éditorialistes et chroniqueurs commenteront la campagne avec leur rigueur et leur franc-parler habituels. De plus, vous pourrez lire chaque semaine les analyses du politologue Jean-Herman Guay, du chroniqueur Jeffrey Simpson (*The Globe and Mail*) et du président de la Canada West Foundation, Roger Gibbins.

Nous publierons aussi les commentaires d'éminents sympathisants des quatre principaux partis en lice : Michel Gauthier, ancien député et leader parlementaire du Bloc québécois, Bernard Lord, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et coprésident national de la campagne du Parti conservateur, Martin Cauchon, ancien député et ministre libéral, et Hugo Cyr, professeur de droit à l'UQAM et militant de longue date du Nouveau parti démocratique.



ARCHIVES LA PRESSE

Martin Cauchon



ARCHIVES PC

Bernard Lord



ARCHIVES PC

Michel Gauthier



ARCHIVES LA PRESSE

Hugo Cyr

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca**
VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION ? **forum@lapresse.ca**

RÉDACTION (514) 285-7070 **commentaires@lapresse.ca**
ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 **cyberpresse.ca/abonnement**
PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 **petitesannonces@lapresse.ca**
DÉCÈS (514) 285-6816 **deces@lapresse.ca**
CARRIÈRES (514) 285-7320 **carrieres@lapresse.ca**
PUBLICITÉ (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

FORUM

ENVIRONNEMENT



JEAN LEMIRE
COLLABORATION SPÉCIALE

L'auteur est biologiste, photographe et cinéaste. Il a été chef de trois missions à bord du voilier Sedna IV, dont la plus récente en Antarctique. Il signe chaque semaine une chronique dans nos pages.

Quand la fin justifie les moyens

Le monde change rapidement. La perte de nos repères transforme peu à peu ce que nous étions et nous fait remettre en question inévitablement ce que nous sommes devenus. L'Arctique est un bon exemple. Encore cette semaine, d'importantes langues glaciaires se sont détachées de l'île d'Ellesmere. Encore quelques centaines de kilomètres carrés de glace perdus cet été. Des langues glaciaires, qui avaient mis des millénaires à se former, sont devenues icebergs tabulaires à la charpente de verre, fragiles. Ces nouvelles cathédrales de glace éphémères voguent maintenant vers leur désintégration complète dans l'océan. Elles naviguent vers leur fin.

Cette glace ne reviendra pas. Elle ne se reformera pas non plus. Le processus est irréversible puisque le climat actuel ne le permet plus. Les conditions environnementales ne sont tout simplement plus les mêmes, et l'équilibre millénaire qui a permis la formation et la préservation de ces immenses plateaux de glace a changé. C'est la fin.

Aujourd'hui, l'imagerie de l'Arctique se modifie, à grands pans de glace révolus par le temps. Et il n'y aura pas de retour en arrière possible. Si vous n'avez jamais vu l'Arctique, sachez que vous ne le verrez jamais comme il était.

Nous dominons la Terre et l'exploitons à un rythme tel qu'il reste bien peu pour les autres formes de vie.

La biodiversité de la planète change également. Elle décroît à un rythme effarant et inhabituel selon les règles normales de l'évolution de la vie sur Terre. Quand le dernier des 674 gorilles de montagne rendra son dernier souffle, il ne sera pas remplacé. Ce sera la fin. Même phénomène avec les tigres de Sumatra (moins de 500 survivants), les phoques moines ou même le quart des mammifères ou le tiers des amphibiens de la planète qui sont aujourd'hui menacés. Car 784 espèces ont déjà connu leur fin, elles sont éteintes, disparues. Elles ne sont plus qu'archives photographiques ou croquis d'une autre époque. Et pour 65 autres espèces qui n'existent aujourd'hui qu'en captivité, la fin est proche.

Nous dominons la Terre et l'exploitons à un rythme tel qu'il reste bien peu pour les autres formes de vie. La pression que nous exerçons sur les habitats de la planète ne cesse de s'accentuer, poussant inévitablement les autres espèces vers leur fin. Nous transformons le paysage par notre déforestation et nous modifions les équilibres de la planète. L'eau, l'air, la terre, tout est transformé pour nos besoins.

Nous avons créé ces besoins et nous payons aujourd'hui un fort prix pour cette nécessité inventée. Notre soif de consommation détermine aujourd'hui la facture que devront avaler ceux et celles qui boiront de notre eau. Notre faim pour le progrès explique peut-être, sans grande logique, notre appétit insatiable pour la nouveauté, mais le poids de notre boulimie commerçante sera lourd de conséquences. Qu'il en soit ainsi si nous le désirons. Mais acceptons, à tout le moins, que ce processus mène inévitablement à la fin. La fin de bien des choses telles que nous les connaissons aujourd'hui. La perte de nos repères. Et si nous voulons réellement réduire les pertes et la destruction, il faudra nous donner les moyens de changer. Après tout, ne dit-on pas que la fin justifie les moyens?

SUR LE VIF

Un iceberg à la dérive

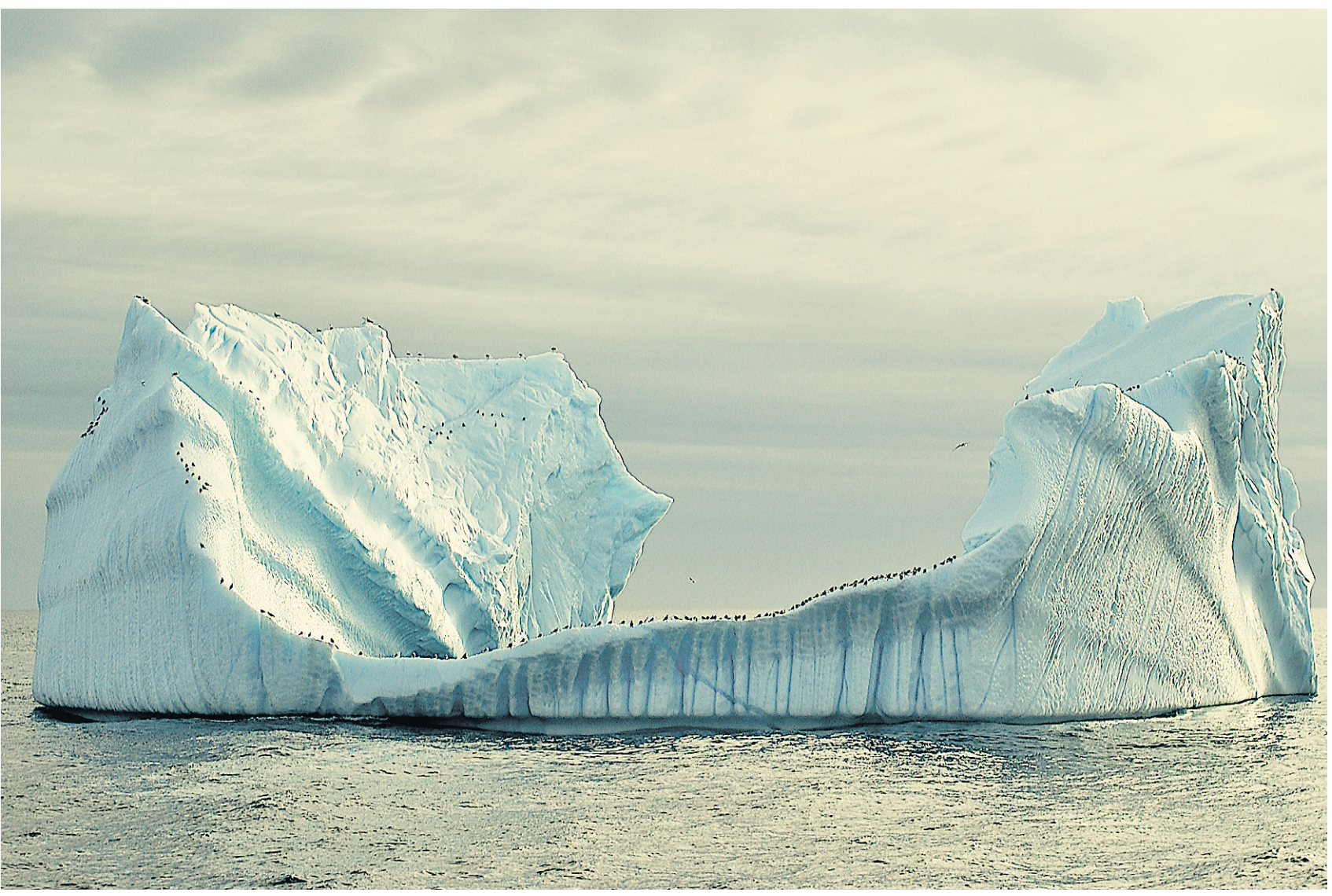


PHOTO JEAN LEMIRE, COLLABORATION SPÉCIALE

ARCTIQUE CANADIEN, DÉTROIT DE DAVIS – Un iceberg détaché d'une langue glaciaire du Groenland entreprend son long périple vers le sud, au large des côtes du Canada. Cette imposante structure de glace n'en a plus pour très longtemps. En navigation bien involontaire, dirigée par vents et courants, l'iceberg atteindra rapidement la fin de son périple océanique, sans doute quelque part au large des côtes de Terre-Neuve, ou peut-être même sur la Basse-Côte-Nord du Québec. Au gré des courants et des vents chauds qui le façonnent et modifient son allure, il craquera haut et fort, il fondra sous les effets d'une chaleur nouvelle, se renversera de façon spectaculaire à plusieurs reprises et se brisera enfin en une multitude de bourguignons que redoutent les marins de la nuit. En quelques années, ce sera la fin. Cette représentation monumentale des archives de la planète ne sera plus qu'un souvenir.

LA SCIENCE EN BREF

Loups et saumons

Quand vous imaginez un loup se nourrir, vous le voyez sans doute en train d'attaquer férocement un cervidé. Une nouvelle étude conclut toutefois que, quand il le peut, le loup préfère la pêche à la chasse! Une équipe de l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique, a étudié pendant quatre ans les habitudes alimentaires des loups de cette région. Leurs résultats sont étonnants: si le loup se nourrit principalement de cerfs la majeure partie de l'année, il préférera les saumons. Selon les auteurs de l'étude, le saumon constitue un choix sensé et sécuritaire pour le loup puisqu'il faut beaucoup d'efforts et d'énergie pour capturer un cerf et que les risques de blessures sont élevés. De plus, le saumon représente une source de nourriture plus riche que le cerf. Et ce n'est pas une histoire de pêche!

Plus bas que certaines prédictions

Les conjectures vont bon train quand vient le temps de prédire l'élévation du niveau des mers au cours du prochain siècle. Des scientifiques de l'Université Boulder, au Colorado, viennent de publier les résultats d'une vaste étude sur le sujet. Selon eux, en considérant les aspects physiques de la fonte des glaciers, il serait pratiquement impossible d'envisager une élévation du niveau des océans de plus de deux mètres. Ils prédisent plutôt un niveau des mers supérieur de un à deux mètres vers 2100. Cela demeure important, et cette hausse aura des répercussions sociales et environnementales importantes, mais ce n'est rien si on la compare à certaines prédictions catastrophes qui évoquaient une élévation de six ou 10 mètres.

« ... fait tourner les têtes partout où il passe. »
Louis Butcher, Journal de Montréal



VOICI LE FORD FLEX
LE TOUT NOUVEAU MULTISEGMENT DE FORD
8,4 L/100 KM SUR ROUTE†
12,6 L/100 KM EN VILLE†
PDSC À PARTIR DE 34 999 $††
ford.ca
Ford propulsée par vous
3580976A
3580981

† Cotes de consommation de carburant déterminées selon les méthodes d'essai approuvées par Transports Canada et pour le Flex à traction avant. La consommation de carburant réelle peut varier en fonction des conditions routières, du chargement et des habitudes de conduite. †† Achetez un Ford Flex SEL 2009 neuf à traction avant à partir de 34 999 $ (PDSC) ou la version Limited à traction avant à partir de 40 999 $ (PDSC). Les frais de transport (1 300 $), l'immatriculation, les assurances et toutes les taxes applicables (calculées sur le montant total de l'achat) sont en sus. Certains concessionnaires peuvent vendre moins cher. Pour toute question, consultez votre concessionnaire Ford. Flex Limited représenté avec équipements en option.

Obama et McCain parlent d'économie

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Le candidat démocrate à la Maison-Blanche, Barack Obama, et son rival républicain, John McCain, ont mis l'accent hier sur l'économie alors que le taux de chômage fait craindre une récession et que le Trésor a annoncé un plan de sauvetage des deux piliers du crédits immobilier, Freddie Mac et Fanny Mae.

« John McCain, qui est un homme bon à l'histoire personnelle fascinante, a embrassé et adopté la plate-forme économique de George Bush », a dit Barack Obama dans une interview sur la chaîne de télévision ABC.

« J'ai une théorie économique très différente, selon laquelle, si nous demandons moins de contributions fiscales à la classe moyenne, leur donnons un système de santé, envoyons leurs enfants à l'université, investissons dans les infrastructures et dans la technologie verte, en fait, l'économie sera plus performante », a-t-il ajouté.

Si les Américains « aiment ce qu'il ont eu au cours des huit dernières années, alors ils choisiront McCain. S'ils n'ont pas aimé, alors, espérons-le, ils me choisiront », a ajouté M. Obama.

Quant à John McCain, interrogé sur la chaîne CBS, il a au contraire assuré qu'il était seul à pouvoir mener des réformes. « Quel que soit le problème, il (Obama) n'a pas le jugement » pour mener à bien des réformes, a-t-il dit.

McCain en tête

Le sénateur de l'Arizona semblait bénéficier hier de l'effet rebond de la convention républicaine qui vient de s'achever. Un sondage Gallup le place en tête à 48 % pour la présidentielle de novembre, son meilleur score depuis mai. Un autre sondage (Rasmussen) met les deux candidats à égalité à 46 %, confirmant une remontée du sénateur de l'Arizona après la convention.

Hier, le sénateur républicain a aussi vanté les capacités que possède, selon lui, sa colistière, la gouverneure de l'Alaska Sarah Palin.

« Laissez moi tout d'abord dire qu'elle est la gouverneure la plus populaire d'Amérique. Elle a une nette expérience dans ce que les Américains veulent au tout premier chef: la réforme, la réforme », a-t-il dit.

Palin et la presse

M. McCain a également répondu aux critiques sur le manque d'expérience de M^me^ Palin, raison pour laquelle elle n'aurait pas encore donné d'interview, en affirmant qu'elle répondrait aux questions des journalistes.

Le candidat républicain a ensuite plaidé pour « remettre l'économie sur pied ».

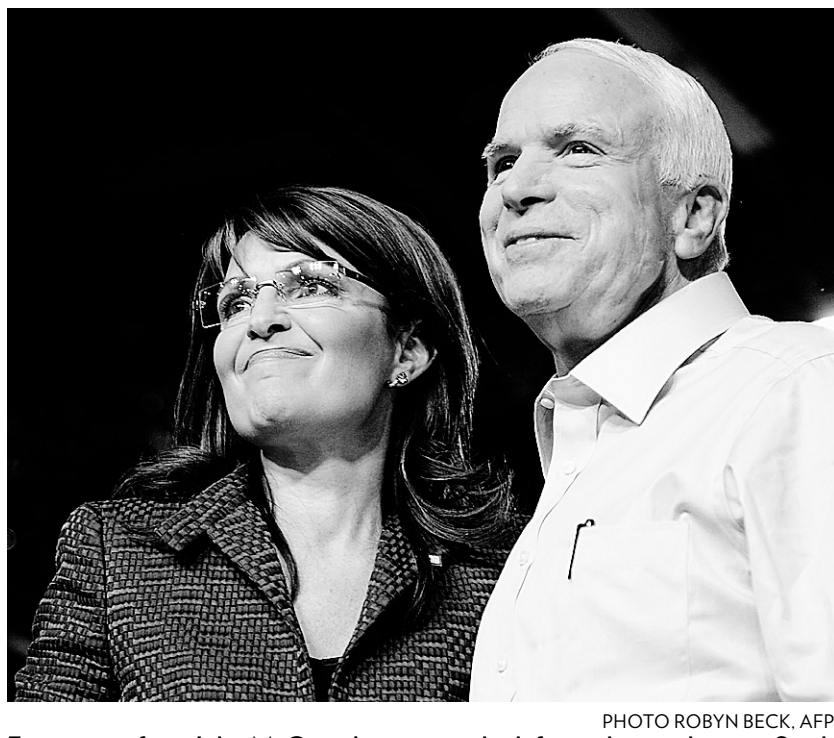


PHOTO ROBYN BECK, AFP

Encore une fois, John McCain s'est porté à la défense de sa colistière, Sarah Palin, hier, à qui l'on reproche de ne pas avoir encore accordé d'entrevue aux médias.

« Il doit y avoir de la restructuration, de la réorganisation. Nous devons avoir confiance en notre capacité d'inverser la spirale. C'est dur. Mais cela illustre aussi pourquoi nous avons besoin de changement à Washington », a dit John McCain.

« J'ai eu une longue conversation avec le secrétaire au Trésor, Henry Paulson. Il a dit que, lorsque que le marché immobilier reprendra, alors les contribuables seront les premiers à être rétribués. Ils rentreront dans leur argent lorsque les prix du marché toucheront le fond et remonteront à la hausse », a-t-il assuré.

LE TOUR DU GLOBE

ÉGYPTE
Peu d'espoir au Caire

L'espoir de retrouver des survivants s'amenuisait hier au Caire, au lendemain d'un éboulement qui a fait au moins 33 morts, un bilan encore provisoire, dans un bidonville dont les habitants ont laissé éclater leur colère contre les pouvoirs publics. Au moins 33 personnes ont péri et 47 ont été blessées samedi dans l'éboulement de gigantesques blocs de pierre qui ont balayé au moins 35 habitations de Manchiyet Nasser, bidonville densément peuplé du nord-est du Caire, selon une source des services de sécurité. Certaines chaînes de télévision estiment toutefois que 500 personnes pourraient être ensevelies après l'effondrement d'un pan de la colline de Moqattam. Plus tôt hier, des habitants en colère ont jeté des pierres sur la police et fustigé l'inefficacité des pouvoirs publics. AFP

DARFOUR
Intervention réclamée

Le chef de l'Armée de libération du Soudan (SLA), Abdel Wahid Mohammed Nur, qui vit en exil à Paris, a prié hier la communauté internationale d'intervenir de toute urgence au Darfour pour mettre fin au « génocide » et aider les personnes déplacées par de nouveaux combats. « Je lance un appel à la communauté internationale pour qu'elle mette fin au génocide commis par le gouvernement (de Khartoum) contre notre peuple, en envoyant des forces solides pour le protéger », a déclaré M. Nur à l'AFP. Il y a trois jours, le gouvernement a lancé une « large et massive opération » à divers endroits du Darfour, a affirmé le chef rebelle. Des rebelles de la SLA sur le terrain, joints par l'AFP de Khartoum, ont affirmé plus tôt que des combats avec l'armée soudanaise avaient fait des dizaines de morts, dont des civils. AFP

ZIMBABWE
De nouvelles élections ?

Devant des milliers de partisans réunis hier à Gweru (Centre), le leader du Mouvement pour le changement démocratique (MDC), Morgan Tsvangirai, a appelé à de nouvelles élections « sous l'égide de la communauté internationale » compte tenu de l'échec de la médiation de l'Afrique australe dans les négociations pour un gouvernement d'union. Ces pourparlers, ouverts pour sortir le Zimbabwe de la crise née de la défaite du régime aux élections générales de mars, ont été suspendues sine die le 12 août. Chaque camp exige le contrôle de l'exécutif. AFP

IRAK
Rice et la transparence

Aux prises avec d'embarrassantes accusations selon lesquelles les États-Unis espionneraient le gouvernement irakien, la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice a assuré hier à Rabat, dernière étape de sa tournée au Maghreb, que les deux pays entretenaient une relation « très ouverte et transparente ». Dans son nouveau livre, le journaliste Bob Woodward affirme que l'administration Bush a espionné à grande échelle le gouvernement de Nouri al-Maliki. Les assertions de Woodward sur la surveillance américaine des dirigeants irakiens ont été condamnées par Bagdad, qui a averti que de tels agissements pourraient mettre en péril les liens bilatéraux. AP

AFGHANISTAN
Victimes civiles

Le nombre de civils tués dans des bombardements américains ou de l'OTAN en Afghanistan a triplé entre 2006 et 2007, et des erreurs de frappe cet été ont encore exacerbé la colère des populations, affirme aujourd'hui un rapport de l'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch. Les talibans sont également responsables de l'aggravation de la situation, car ils utilisent les civils comme « boucliers humains », ajoute l'organisation, établie à New York. Le rapport est publié alors même qu'une controverse fait rage en Afghanistan sur le nombre de civils tués le 22 août dans le village d'Azizabad, dans l'ouest du pays, lors d'un raid de la coalition menée par les Américains. AFP

PROMOTION



Faiza Zaidi, Présidente directrice générale INIT Inc.

init

Le futur de la mobilité

La régulation « intelligente »

Les Systèmes d'Aide à l'Information aux Voyageurs en Temps Réel (SAIV) sont sur le marché mondial depuis maintenant presque 15 ans. En Europe, peu de villes sont capables d'ignorer les besoins des voyageurs des transports publics modernes, et de nos jours, le même processus est entrain de prendre place en Amérique du nord. Ces systèmes ont évolués à partir de petites solutions capables de considérer les retards courants d'un autobus vers de puissantes applications entièrement intégrées.







L'aide à l'exploitation et la régulation

L'exploitation du service de transport public devient de plus en plus complexe, non seulement à cause de l'augmentation du trafic, mais aussi à cause des nouveaux besoins, tels que le raccordement des différents modes de transport. Suite à cette complexité et à la pression économique constante pour optimiser l'assignation des véhicules et des chauffeurs; le service de transport en commun est devenu vulnérable. Par conséquent, les perturbations du service sont fréquentes et exigent plus de fonctions à gérer. C'est ainsi que le système d'aide à l'exploitation et de contrôle intermodal (SAE) est entrain de devenir hautement important, puisqu'il fournit au régulateur le support nécessaire pour faire face à ces perturbations au moyen de différentes mesures de régulation.

Lorsqu'il y a des perturbations dans le service, il est évident qu'un système d'aide à l'information aux voyageurs en temps réel performant est nécessaire pour informer les voyageurs des options de voyagement existantes. Pour éviter autant de travail que possible, le système SAIV doit être intégré au système SAE ce qui deviendrait un SAEIV (système d'aide à l'exploitation et à l'information aux voyageurs), et pour cela, le système recalcule non seulement les temps de départ et d'arrivée estimés mais aussi considère les mesures de régulation effectuées et leurs effets sur le service. Par exemple, une déviation mènera à l'omission de plusieurs arrêts et le système SAIV doit informer les voyageurs de ces arrêts là adéquatement, sinon la réputation du système se détériorera rapidement. Le SAEIV fournit trois niveaux de messages d'information : la mise à jour des départs et des arrivées, l'activation des messages texte automatiques et la définition des messages individuels. L'information idéale aux voyageurs comprend quatre exigences : qu'est-il arrivé ? Qui est affecté ? Combien de temps cela va durer ? Y a-t-il des alternatives de transport ? Il n'y a pas de système d'information voyageurs en temps réel complet et fiable sans la considération de prise de mesures de régulation. Pour implémenter une réelle gestion de perturbations de service, un concept d'information hiérarchique est nécessaire pour fournir automatiquement le plus d'information détaillée que possible.



INIT a facilité la prise du transport public à plus de 1.7 million de fans

La coupe du monde de soccer qui s'est déroulée à Munich en Allemagne en 2006, nous rappelle non seulement les bons moments que nous avons eus durant tout l'événement, mais aussi la fierté ressentie pour le merveilleux travail que notre client a effectué. En raison de l'excellent personnel et en utilisant la technologie STI à la fine pointe, la société de transport MVG a été capable de gérer de grandes masses de visiteurs du monde entier pour les matches de soccer et a permit à ses voyageurs d'avoir une expérience mobile inégalable. Le système intermodal SAEIV est relié à un système central où les départs et les arrivés peuvent être affichés pour les autobus, le métro et les trains via la communication sans fil. Lorsqu'il choisit son mode de transport, le voyageur reçoit l'information dont il a besoin via des afficheurs installés à son arrêt ou à l'intérieur d'un terminus. Cette information en temps réel est aussi disponible via PDA, cellulaire ou via Internet.

Vancouver - Ville des jeux olympiques d'hiver 2010

Vancouver organise les jeux olympiques d'hiver 2010, mais savez-vous que cette troisième agglomération la plus importante du pays reçoit des milliers de vacanciers chaque année? TransLink, l'autorité de transport de la côte sud de la Colombie britannique est la société de transport principale de Vancouver. Près de 2 000 autobus sont équipés de système SAEIV d'INIT et d'ordinateurs de bord COPILOT-pc. Ce système améliore grandement la performance de l'intégration des lignes et maximise l'expérience des voyageurs utilisant le transport public. Le système de transport possède une couverture expansive qui à l'aide du planificateur de voyage sur le site web de TransLink http://www.translink.bc.ca, le voyageur peut planifier son voyage en laissant sa voiture dans le parking. Le planificateur de voyage est sur la page d'accueil, que vous pouvez imprimer et prendre l'itinéraire avec vous. L'accès au système peut s'effectuer de n'importe où. En même temps que les autobus et les trains, Vancouver a incorporé les ferries au système de transport. Alors, si vous irez aux jeux olympiques, n'oubliez pas d'essayer cet excellent système de transport public.

À part les plus grandes villes d'Europe, la Scandinavie et Dubaï, INIT a installé avec succès le système SAEIV dans plusieurs villes nord-américaines : au Canada : Vancouver, Waterloo et York. Aux États-Unis : Champaign-Urbana, Dallas, Houston, Lafayette, New York, Seattle, Rock Island, Virginia Beach et Vancouver dans l'état de Washington.
www.initag.com • fzaidi@initag.com • 514.766.2836



3581167

MONDE



PHOTO ARIANA CUBILLOS, AP

Ces femmes font la queue à un centre de distribution de vivres des Gonaïves, hier. La plupart des routes menant à cette ville auraient été détruites ou inondées.

Ike Cuba en état d'alerte maximale

La distribution des vivres entravée en Haïti

VIOLAINE BALLIVY

Plus d'un demi-million de personnes ont été évacuées hier dans l'île de Cuba, placée en état d'alerte maximale avant le passage de l'ouragan *Ike*, dont les fortes pluies ont de nouveau semé la mort et la désolation en Haïti.

La plupart des routes menant à la ville des Gonaïves, la plus touchée par le passage de *Hanna* et *Gustav*, auraient été détruites ou inondées hier, stoppant de nouveau la distribution de vivres et d'eau potable, qui venait à peine de recommencer la veille.

Un convoi de trois camions du Programme alimentaire mondial en route vers un camp de réfugié installé à Saint-Marc, à quelque 60 km des Gonaïves, a dû rebrousser chemin à cause de l'effondrement d'un pont. Des kilomètres de chaussée se sont affaissés. L'eau a recouvert les champs, et les habitations baignent dans plus de 50 cm d'eau boueuse. « C'est une très mauvaise nouvelle. Cela veut dire que les besoins en eau et en nourriture se font encore plus pressants qu'avant. Des gens qui avaient trouvé des refuges ont été de nouveau inondés et isolés. La situation est de plus en plus grave », a déclaré à *La Presse* le responsable des opérations de la Croix-Rouge internationale, Jean-Pierre Taschereau, joint à Port-au-Prince.

Des secouristes français ont essayé de tracer un nouvel accès par le nord de l'île, en vain. Pire : tous les avions ont été cloués au sol hier par des fortes pluies et des vents violents. « Tant qu'il n'arrêtera pas de pleuvoir, la situation continuera de se détériorer », a dit M. Taschereau.

Les journalistes sur place ont rapporté les témoignages de dizaines de sinistrés affamés. « L'eau avait baissé depuis mardi, mais elle est remontée ce matin. Et nous, on a faim, regarde ! » a dit Nicolas Jean-Charles à une reporter de l'AFP en soulevant son t-shirt pour montrer du doigt son maigre ventre. Les plantations sont ravagées.

Joint aux Gonaïves, Jacquelin Eugène a prédit que les lendemains de la saison des ouragans 2008 seront encore plus pénibles que ceux de *Jeanne*, en 2004, qui avait pourtant fait 3000 morts. « Et il pleut toujours, c'est-à-dire que l'eau continue de monter dans les rues et que les inondations reprennent de plus belle », a souligné le travailleur humanitaire. Le passage d'*Ike* aurait déjà fait 47 morts, dont 13 enfants, qui s'ajoutent aux quelque 500 victimes de *Gustav* et *Hanna*.

Ike a aussi causé des dégâts matériels considérables dans les îles Turks et Caicos, petit territoire britannique dans les Caraïbes. Des vagues de plus de 5,5 mètres de haut auraient complètement détruit 80 % des maisons de l'archipel. Le premier bilan ne fait toutefois état d'aucun mort ni blessé parmi les quelque 3000 résidants.

Afin de prêter secours aux sinistrés des récentes tempêtes tropicales, la ministre des Relations internationales du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, a annoncé hier une aide d'urgence de 100 000 $. Ces fonds seront expédiés par l'intermédiaire de la Croix-Rouge canadienne, le Centre d'études et de coopération internationale, Oxfam-Québec et Médecins du monde.

Évacuation à Cuba

Hier soir, *Ike* a été rétrogradé de la catégorie 4 à la catégorie 3 peu de temps avant son arrivée à Cuba, mais la Défense civile a maintenu la phase d'alerte maximale pour tout l'est et le centre du pays. Tous les moyens de transport ont été réquisitionnés pour évacuer quelque 500 000 personnes, dont des milliers de touristes étrangers.

Le 30 août, *Gustav*, de catégorie 4, a détruit ou endommagé 140 000 bâtiments dans l'ouest de l'île avec des rafales de 340 km/h, un record à Cuba. Il n'a toutefois pas fait de victimes comme cela a été le cas dans d'autres pays des Caraïbes. Les États-Unis ont offert une aide financière à Cuba, mais la secrétaire d'État, Condoleezza Rice, a exclu tout allègement de l'embargo maintenu depuis 1962 contre l'île communiste, à l'exception des produits alimentaires et pharmaceutiques.

Avec AFP, AP et PC.

GÉORGIE

Troïka européenne à Moscou pour faire plier la Russie

D'APRÈS AFP ET AP

Le chef de l'État français, Nicolas Sarkozy, reprend aujourd'hui en tant que président de l'UE le chemin de Moscou et de Tbilissi, accompagné de deux responsables européens, pour tenter d'accélérer l'application de l'accord de paix toujours retardée par les Russes un mois après le conflit en Géorgie.

Lors de son premier séjour, il y a un mois, M. Sarkozy avait négocié seul et dans l'urgence un texte qui lui a valu les critiques de plusieurs de ses partenaires européens. Il revient en Russie et en Géorgie accompagné du président de la Commission, José Manuel Barroso, et du diplomate en chef de l'UE, Javier Solana, avec un mandat précis et le soutien unanime des 27.

Réunis le 1er septembre à Bruxelles, les chefs d'État et de gouvernement de l'UE ont chargé la « troïka » européenne d'obtenir au plus vite l'application intégrale de l'accord en six points négocié le 12 août, dont les Russes tardent à respecter plusieurs dispositions.

Si la crise se poursuit après cette réunion clé, l'UE « devra être plus ferme » avec Moscou, voire envisager la création d'une « centrale européenne d'achat de gaz », a averti le chef de la diplomatie française, Bernard Kouchner, dans un entretien à l'hebdomadaire *Newsweek*. L'annulation du sommet UE-Russie du 14 novembre figure parmi les sanctions possibles.

En retrouvant aujourd'hui son homologue russe Dmitri Medvedev, M. Sarkozy espère obtenir des « avancées » sur trois points jugés essentiels, selon son entourage. D'abord le déploiement rapide sur le sol géorgien d'une mission d'observateurs indépendants. À la mission de l'ONU déjà en Abkhazie et à celle que l'OSCE souhaite positionner autour de l'Ossétie-du-Sud, l'UE souhaite ajouter un autre contingent civil à ses couleurs.

Le deuxième objectif consiste, selon l'Élysée, à « obtenir des dates précises, des mécanismes et des engagements de Moscou qui garantissent l'achèvement du retrait » des troupes russes encore présentes sur le sol géorgien, hormis l'Ossétie-du-Sud et l'Abkhazie.

M. Sarkozy espère enfin obtenir de Moscou « une date et un lieu » pour engager les discussions prévues par le point 6 de l'accord sur « la sécurité et la stabilité » dans les deux républiques séparatistes géorgiennes d'Abkhazie et d'Ossétie-du-Sud.

Nettoyage ethnique ?

Des ambassadeurs européens à Tbilissi ont par ailleurs indiqué hier à l'AFP avoir écrit au président en exercice de l'Union européenne, Nicolas Sarkozy, pour exprimer leurs « graves inquiétudes concernant un possible nettoyage ethnique » en Géorgie et dénoncer une « violation inacceptable » de l'accord de cessez-le feu par la Russie.

À La Haye, trois jours d'audiences commencent aujourd'hui devant la Cour internationale de justice (CIJ) pour examiner la requête introduite par la Géorgie contre la Russie.

Tbilissi accuse Moscou de nettoyage ethnique dans les deux républiques séparatistes d'Abkhazie et d'Ossétie-du-Sud.



Israël Corruption présumée

L'étau se resserre sur Olmert

AGENCE FRANCE-PRESSE

JÉRUSALEM — La police israélienne a indiqué hier qu'elle recommandait l'inculpation du premier ministre Ehoud Olmert dans deux affaires de corruption présumée. Le chef de gouvernement doit démissionner à la mi-septembre après les primaires de son parti, le Kadima (centre).

La police a expliqué dans un communiqué qu'elle avait recueilli suffisamment de preuves pour recommander l'inculpation de M. Olmert pour « corruption » et « abus de confiance », dans le cadre de deux des six dossiers qui concernent le chef du gouvernement israélien.

Elle a en revanche précisé avoir besoin d'interroger le premier ministre – déjà entendu à de multiples reprises – avant de rendre ses conclusions concernant une troisième affaire, dans laquelle Ehoud Olmert est soupçonné d'avoir fait des nominations abusives alors qu'il était ministre de l'Industrie et du Commerce.

Si la police et le ministère public peuvent recommander des poursuites contre un premier ministre, la décision de l'inculper revient toutefois au seul procureur général de l'État, Menahem Mazuz. Cette décision, quelle qu'elle soit, devrait intervenir au cours des prochaines semaines.

« La seule personne autorisée par la loi à décider de l'inculpation d'un premier ministre est le procureur général. Les recommandations de la police sont sans intérêt, ont estimé les trois avocats d'Ehoud Olmert dans un communiqué. Il aurait été préférable que la police s'abstienne totalement d'exprimer ses opinions sur une question qui ne relève ni de sa compétence ni de son autorité. »

Dans le premier dossier, la police accuse Ehoud Olmert d'avoir reçu d'importantes sommes d'argent d'un homme d'affaires juif américain, Morris Talansky, alors qu'il était maire de Jérusalem entre 1993 et 2003 puis ministre de l'Industrie et du Commerce jusqu'en 2006.



PHOTO MENAHEM KAHANA, REUTERS

Le premier ministre d'Israël, Ehoud Olmert.

Il est aussi accusé de fraude dans une affaire de double facturation de billets d'avion, là aussi avant qu'il n'occupe le poste de premier ministre, en 2006.

Olmert plaide l'innocence

Ehoud Olmert, 62 ans, a admis avoir reçu de l'argent de M. Talansky tout en clamant son innocence.

Sa réputation a été gravement entachée par les soupçons qui pèsent sur lui.

Les deux principaux candidats à sa succession à la tête du Kadima sont la ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni, et le ministre des Transports et ancien ministre de la Défense, Shaul Mofaz, perçu comme un « faucon ». L'élection au sein du parti centriste est prévue le 17 septembre.

Même après avoir démissionné, Ehoud Olmert devrait rester plusieurs semaines à son poste, le temps qu'un nouveau gouvernement soit formé.

Selon la loi, il reviendra au président Shimon Peres de demander au prochain chef du Kadima de constituer un gouvernement. Ce dernier disposera alors de 42 jours pour réunir une majorité parlementaire.

En cas d'échec, le président peut soit désigner un autre député pour mener cette mission, soit proposer au Parlement un vote sur la dissolution de la Chambre, ce qui impliquerait des élections dans les trois mois.

MONDE

La plus célèbre grande brûlée en visite à Montréal



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Kim Phuc, rendue célèbre grâce à une photo la montrant courant nue après avoir été brûlée au napalm lors de la guerre du Vietnam, a livré un témoignage émouvant hier lors de l'inauguration du 14e congrès de la Société internationale des grands brûlés. La réunion qui se déroulera jusqu'au 11 septembre rassemble environ 700 spécialistes des quatre coins de la planète. « En plus d'avoir aidé à mettre un terme à la guerre, cette photo m'a permis de rencontrer des milliers de personnes pour leur dire qu'il est possible de vivre une vie normale et d'être heureux lorsqu'on est un grand brûlé », a affirmé en souriant l'ambassadrice de l'UNESCO, qui vit aujourd'hui à Toronto avec son mari et ses deux fils. Au Québec, 300 personnes sont gravement brûlées chaque année. Daphné Cameron

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN ANGOLA

Le président assied son emprise sur le Parlement

AGENCE FRANCE-PRESSE

LUANDA — Le président José Eduardo dos Santos, qui dirige l'Angola depuis 29 ans sans avoir jamais reçu l'adoubement d'élections crédibles, disposera d'une vaste majorité au Parlement issu des premières législatives organisées depuis la fin de la guerre civile en 2002.

Son parti, le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, d'origine marxiste), maintenait hier une avance sans appel avec 81,7 % des suffrages, selon les derniers résultats partiels portant sur 67,74 % des bulletins dépouillés.

Selon la Commission électorale, qui prévoit annoncer les résultats définitifs aujourd'hui, l'ancienne rébellion, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), stagnait à 10,5 % des voix.

Le MPLA, au pouvoir depuis l'indépendance de l'ancienne colonie portugaise en 1975, a emporté la majorité dans les 18 provinces du pays, tandis que l'Unita a perdu jusqu'à ses anciens fiefs du centre du pays: Bié, Huambo et Benguela.

Le principal parti d'opposition paraissait hier sonné par l'ampleur de sa défaite. Les résultats de ces législatives « pourraient ne pas refléter rigoureusement la volonté du peuple », a prudemment déclaré son président, Isaias Samakuva.

« Nous félicitons tous les Angolais pour leur participation massive, a toutefois ajouté devant la presse le président de l'Unita. Notre pays vient de franchir une étape importante dans la consolidation de la démocratie. »

Chaos dans la capitale

Le chaos qui a régné dans la capitale, où 90 % des cinq à sept millions d'habitants vivent dans une misère noire côtoyant l'opulence de l'élite, a entaché les opérations de vote, après une campagne paisible bien que marquée par l'omniprésence du MPLA.

Les observateurs de l'Union européenne (UE) et de l'Union africaine (UA) ont relevé l'absence de listes d'émargement des électeurs, le manque de bulletins de vote et des délais dans le dépouillement.



FORFAIT FAMILLE

APPELS ILLIMITÉS
entre les membres d'une famille[1]

15 $ PAR MOIS[2] PAR MEMBRE
Plus 6,95 $ par mois pour les frais d'accès au système et d'autres frais±

L'OFFRE PREND FIN LE 30 SEPTEMBRE.

ACHETEZ-EN UN,
OBTENEZ-EN JUSQU'À QUATRE SANS FRAIS[3]



rogers.com/forfaitfamille
LE RÉSEAU LE PLUS FIABLE AU PAYS[4]

ROGERS

LA SOURCE · ROGERS plus · la cabine · BEST BUY · FUTURE SHOP · WAL★MART · SANS-FIL etc...

L'offre prend fin le 30 septembre 2008 et peut faire l'objet de changements sans préavis. ± **Des frais mensuels d'accès au système de 6,95 $ (frais non gouvernementaux)**, des frais mensuels d'accès au service d'urgence 9-1-1 de 50 ¢ (frais non gouvernementaux) et des frais uniques de mise en service de 35 $ s'ajoutent aux frais de service mensuels pour chaque ligne. Les frais de temps d'antenne local additionnel, les frais d'interurbain, les frais d'itinérance, les frais liés aux services en option et les taxes exigibles sont en sus et sont également facturés mensuellement. **1** Comprend les appels locaux illimités entre les membres d'un même forfait. Tous les membres sur un même compte doivent effectuer une mise en service sur le même forfait Famille. Les forfaits Famille exigent un minimum de deux lignes et peuvent comprendre jusqu'à cinq lignes. Il est possible d'ajouter des lignes en tout temps. L'ajout de nouvelles lignes au forfait Famille pour deux ou trois ans nécessite le renouvellement de la ligne principale pour la même période d'abonnement. **2** Prix en fonction d'un abonnement de trois ans. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. **3** L'offre est valable uniquement dans le cadre d'un abonnement de trois ans (par téléphone) et sur certains appareils sélectionnés. **4** « Le réseau le plus fiable » fait référence aux résultats de tests menés par Rogers et une firme de recherches indépendante quant à la clarté des appels et aux appels interrompus dans la majorité des centres urbains au Canada, à l'intérieur de la zone de couverture du réseau GSM de Rogers Sans-fil, et comparant le service de voix des principaux fournisseurs de service sans-fil. MCRogers et le ruban de Möbius sont des marques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. © 2008 Rogers Sans-fil

3582420A

ROGERS

MONTRÉAL
Carrefour de La Pointe
514-642-6334
Place Bourassa 514-324-3180
Les Galeries d'Anjou
514-356-0356
Place Versailles 514-355-0003
5954, boul. Métropolitain E.
514-257-8826
Centre commercial Le Boulevard
514-722-6049
5110, rue Jean-Talon Est
514-723-4258
4455, rue Saint-Denis
514-845-8353
1, rue De Castelnau E., bur. 101
514-262-6666
3573, boul. St-Laurent
514-288-0600
1008, rue Clark, bur. 206B
514-954-0287
Centre Eaton 514-849-5646
Place Ville-Marie 514-394-0000
1015, rue Ste-Catherine O.
514-670-3761
2170, avenue Pierre-Dupuy
514-938-3800
997, rue St-Antoine O.
514-866-3326
Centre commercial Le Village
514-591-3838
2116, rue Guy 514-932-3113
2360, rue Notre-Dame O., bur. 102
514-983-1666
Centre Rockland 514-735-4086
1201, avenue Greene
514-933-8000
Place Alexis-Nihon
514-865-9949
5529, avenue Monkland
514-489-4334
Centre Montpellier
514-747-1777
9012, boul. de l'Acadie
514-387-9999
5150, rue Jean-Talon O.
514-341-2221
2100, boul. Marcel-Laurin
514-856-1884
Place Vertu 514-745-0745
7020, chemin de la Côte-de-Liesse
514-344-8883
Complexe Desjardins
514-842-0288
Carrefour Angrignon
514-368-4230
3339L, boul. des Sources
514-683-3333
2814, boul. St-Charles
514-428-9000
14945, boul. de Pierrefonds
514-333-0636
950, boul. St-Jean, bur. 3
514-426-9999
Fairview Pointe-Claire
514-695-1554
RIVE-SUD
Mail Montenach, Belœil
450-467-4286
Promenades Montarville
Boucherville 450-449-4998
Mail Champlain, Brossard
450-671-3300
Place Portobello, Brossard
450-671-4744
Quartier DIX30, Brossard
450-676-0032
2255, chemin de Chambly
Carignan 514-594-1932
129, boul. St-Jean-Baptiste, Châteauguay 450-692-2201
Centre Régional Châteauguay
450-692-5136
28D, boul. Marie-Victorin, Delson
450-444-2100
Place La Citière, La Prairie
450-984-1696
Place Désormeaux, Longueuil
514-513-3333
1490, chemin de Chambly, bur. 101
Longueuil 450-442-1566
Place Longueuil 450-321-0279
Promenades St-Bruno
450-653-7472
Méga-Centre St-Constant
450-635-9022
Complexe Cousineau, Saint-Hubert
450-926-5656
Carrefour Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu 450-359-4941
Les Halles St-Jean 514-880-1888
RIVE-NORD
2142, boul. des Laurentides, Laval
450-629-6060
Centre Laval 450-978-1081
1888, boul. St-Martin O., Laval
450-682-2640
Carrefour Laval (boutique)
450-687-5386
Carrefour Laval (kiosque)
450-686-7566
Centre Lépine, Laval
450-680-1234
241C, boul. Samson, Laval
450-969-1771
494A, rue Notre-Dame, Repentigny
450-657-3666
Les Galeries Rive-Nord, Repentigny
450-581-7756
Place Rosemère 450-971-2000
135, boul. Curé-Labelle, Rosemère
450-419-7630
360E, boul. Arthur-Sauvé
Saint-Eustache 450-974-9299
1270, boul. Moody, bur. 10
Terrebonne 450-964-1964
Les Galeries de Terrebonne
450-964-8403
Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
450-436-5895
60, rue Bélanger, Saint-Jérôme
450-431-2355
ÎLE-PERROT
Carrefour Don-Quichotte
514-425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
450-755-5000
Galeries Joliette 450-760-3000
MONT-TREMBLANT
507, rue de Saint-Jovite
819-425-5335
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre Valleyfield 450-373-0519
3225, boul. Mgr-Langlois
450-371-0931
SOREL
Promenades de Sorel
450-746-2079
VAUDREUIL-DORION
64, boul. Harwood, bur. 101
450-424-7082

3583530

SUR CYBERPRESSE.CA

ROMAN-BLOGUE

Nelson Dumais nous invite à le suivre dans une aventure inédite de calibre Web 2.0 : un roman-blogue intitulé « La Maririou » dont vous pouvez modifier le scénario.

POOL

Inscrivez-vous dès maintenant à notre pool de hockey sur **cyberpresse.ca/pool**



Guillaume Latendresse

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

TÉLÉ

Lisez et réagissez au blogue télé de Richard Therrien sur **cyberpresse.ca/therrien**

NOS BLOGUES



MARIO ROY

Star du Web

C'était écrit dans le ciel : en quelques jours, la candidate républicaine à la vice-présidence américaine, Sarah Palin, est devenue une grande vedette du Web.

Lisez la suite sur **www.cyberpresse.ca/edito**



PHOTO MICHAEL S. GREEN, ARCHIVES AP

Trois personnes s'étreignent en silence au sommet d'une colline surplombant l'école Columbine, à Littleton, en mémoire des victimes de la tuerie.

FUSILLADES SCOLAIRES

Une enquête internationale lancée à Montréal

VIOLAINE BALLIVY

Il y a eu la tragédie de Columbine, celle Virginia Tech puis celle du collège Dawson il y a presque deux ans jour pour jour: près d'une centaine de fusillades ont bouleversé des établissements scolaires de la planète entre 1965 et 2007.

Mais alors que le phénomène semble prendre de l'ampleur, les écoles sont toujours très mal outillées pour le prévenir. Une professeure de l'UQAM a mobilisé un groupe de chercheurs internationaux pour corriger la situation.

Camelia Dumitriu souhaite établir d'ici à quelques mois un plan d'action qui pourrait être implanté dès l'automne 2009 dans toutes les écoles de la province afin de prévenir les événements d'« extrême violence ». Ce plan comporterait notamment un guide pour faciliter l'identification des personnes susceptibles de commettre de tels crimes et des suggestions concrètes pour renforcer la sécurité des établissements scolaires.

Le modèle sera dressé à partir des observations d'une équipe d'universitaires des États-Unis, d'Europe et d'Australie, qui passeront au peigne fin neuf tragédies survenues au cours des 10 dernières années sur quatre continents.

Un triste constat se dégage déjà des recherches: « Plusieurs tragédies auraient peut-être pu être évitées », dit M^me^ Dumitriu.

En 2007, l'auteur d'une tuerie dans un lycée finlandais n'a pas été intercepté même s'il avait publié sur YouTube une vidéo annonçant ses intentions plusieurs heures avant de passer à l'acte. Son entourage connaissait son tempérament violent. Il a tué neuf personnes. « Plusieurs personnes avaient reçu des lettres de menace, plusieurs personnes ont été impliquées avant la tragédie. C'est un cas typique où on aurait eu une chance d'intervenir », dit-elle.

Changer les mentalités

Des mentalités sont à changer. « Il faudra faire beaucoup de sensibilisation. Les gens ont l'impression qu'il ne peut rien arriver dans les écoles, ou ne savent pas à qui s'adresser lorsqu'ils ont des soupçons. »

Le groupe de recherche comprendra aussi une série de conseils à suivre pendant et après une fusillade. Les études démontrent que plus d'une école sur deux aux États-Unis est dépourvue de plan d'urgence. Aucune enquête du genre n'a été menée au Canada, mais la situation serait similaire, dit M^me^ Dumitriu.

Le collège Dawson n'avait pas de programme de gestion de crise quand Kimveer Gill y a fait irruption, pas plus qu'il n'y avait de cellule de crise qui aurait pu se mobiliser rapidement dans un centre de gestion de crise. « Plus on gère la crise rapidement et efficacement, plus on limite les conséquences psychologiques sur les victimes », rappelle la professeure.

M^me^ Dumitriu a été bouleversée par les témoignages qu'elle a recueillis au lendemain de la tragédie du collège Dawson. « Les gens entendaient des coups de feu sans savoir ce qui se passait, s'il y avait 1, 10 ou 15 tireurs, ni où ils étaient. » La situation du collège Dawson n'est pas unique, relève-t-elle, mais démontre clairement l'importance d'établir des systèmes de communication fiables afin de garder contact avec les témoins d'une fusillade.

Conférence mondiale sur le vieillissement

« Les aînés doivent rester actifs »

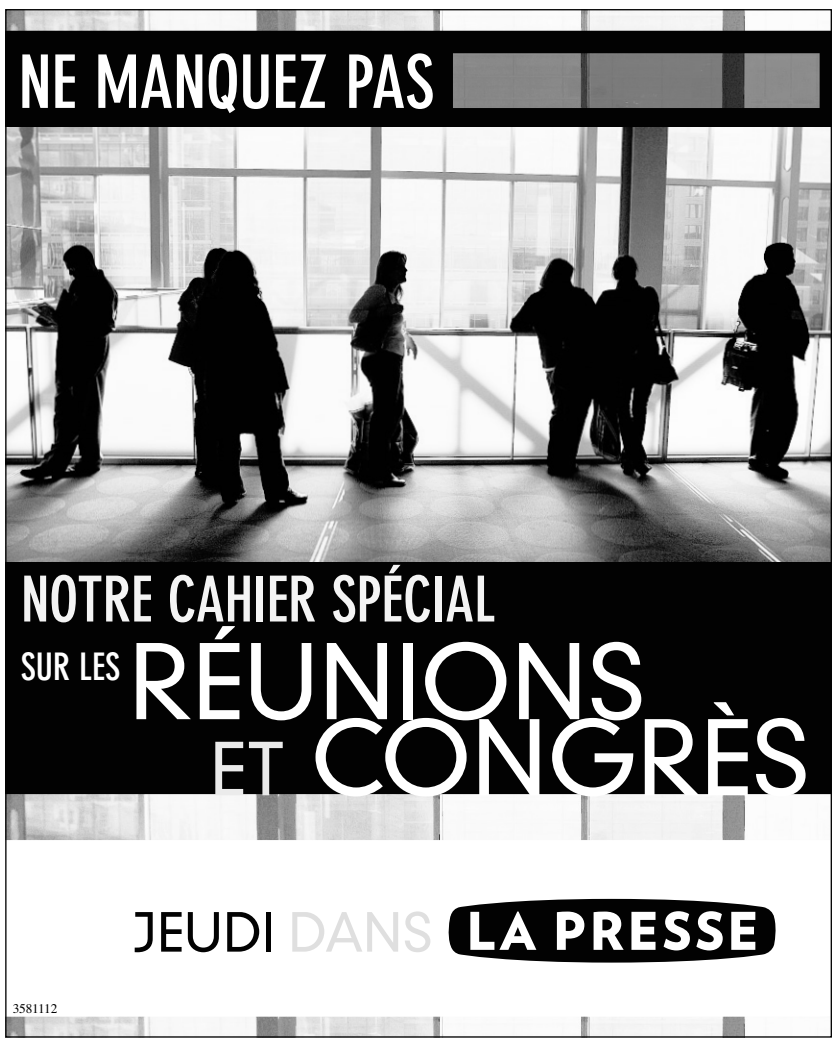
DAPHNÉ CAMERON

Le gouvernement doit adopter des mesures pour favoriser la participation des aînés à la société. Voilà l'une des conclusions tirées par les organisateurs de la neuvième conférence sur le vieillissement qui s'est conclue hier au Palais des congrès de Montréal.

« Les vieux pommiers ne font pas de vieilles pommes », affirme le coprésident de la conférence, Claude Béland. « On ne veut pas juste jouer au golf, on veut se sentir utiles et être des mentors pour les autres générations. Il est temps de se défaire de l'idée que les vieux, ça coûte cher et qu'ils ne peuvent pas être des membres actifs de la société », a dit l'ancien dirigeant du mouvement Desjardins.

Selon la présidente de la conférence, Irene Hoskins, cette participation n'est possible que si l'on adopte des mesures concrètes pour maintenir les personnes âgées en santé. « Pour garder les aînés actifs, ils doivent être en forme, dit-elle. Il faut donc mettre en place des programmes de prévention, valoriser l'exercice physique et traiter les maladies chroniques de manière plus efficace. » « Dans un contexte de vieillissement de la population, il est également temps de repenser le design de notre environnement avec des universitaires, des urbanistes et des architectes, ajoute Claude Béland. Dans quelques années, plus du quart de la population aura plus de 65 ans. Il faut que nos villes soient adaptées pour réagir à ce changement démographique. » Près de 1000 personnes venues des quatre coins du monde se sont inscrites à la neuvième conférence sur le vieillissement. Une centaine d'ateliers leur ont permis de se pencher sur divers problèmes touchant les personnes du troisième âge. Plus de 3000 membres du public ont également visité le salon qui a présenté les derniers produits destinés au marché des aînés.

« C'est une industrie en plein essor, dit Claude Béland. C'est impressionnant de voir tous les services et concepts mis de l'avant pour aider les personnes âgées. Je suis ravi de tous les partenariats qui se sont tissés dans les quatre derniers jours entre des gens d'affaires et des chercheurs. »



Montréal

ÉLECTION PARTIELLE • DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2008

AVIS PUBLIC DU SCRUTIN

District électoral d'Ahuntsic
Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville

AVIS est donné par le président d'élection aux électeurs du district électoral d'Ahuntsic, dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, qu'un scrutin sera tenu le **dimanche 21 septembre 2008** afin de combler le poste de conseiller de la ville.

Les personnes mises en candidature pour ce poste sont :

- **Hasmig BELLELI**
  934, boulevard Gouin Ouest, Montréal
  VISION MONTRÉAL
- **Michel HAMEL**
  10824, rue Saint-Hubert, Montréal
  ÉQUIPE TREMBLAY – UNION MONTRÉAL
- **Christian PRÉVOST**
  2782, avenue Parkville, Montréal
- **Émilie THUILLIER**
  10332, avenue Péloquin, Montréal
  PROJET MONTRÉAL

Les bureaux de vote seront ouverts **le dimanche 14 septembre 2008, jour du vote par anticipation, de midi à 20 h**, et **le dimanche 21 septembre 2008, jour du scrutin, de 10 h à 20 h.**

Les endroits de vote seront indiqués sur la carte de rappel qui sera transmise aux électeurs du district électoral d'Ahuntsic, dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, à compter du 8 septembre 2008.

Le recensement des votes sera effectué le 21 septembre 2008, à compter de 20 h, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est.

Pour toute autre information, veuillez communiquer avec le bureau du président d'élection.

Ville de Montréal
275, rue Notre-Dame Est
bureau R-134
Montréal QC H2Y 1C6
514 872-VOTE (8683)

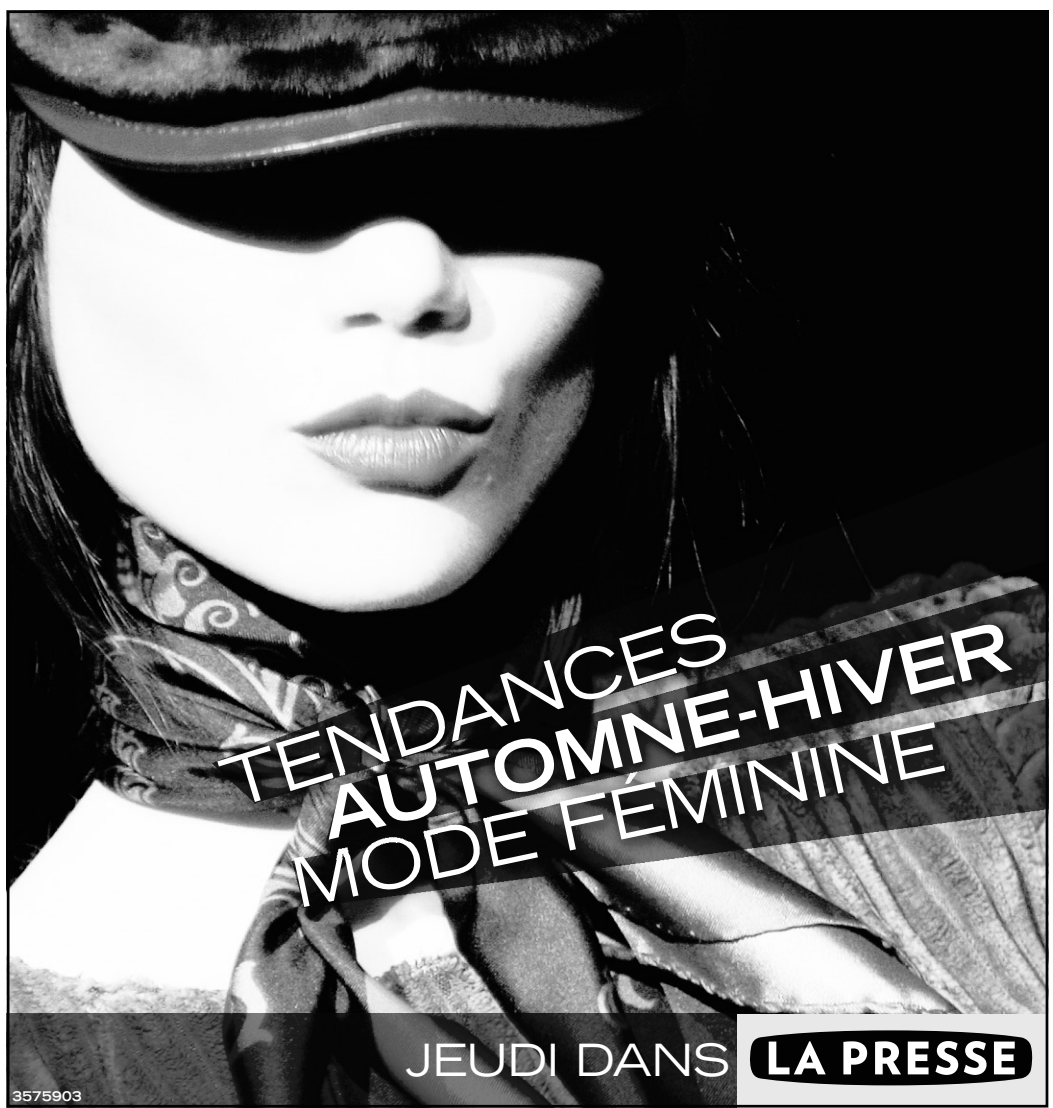
Montréal,
le 8 septembre 2008

Yves Saindon, avocat
Président d'élection

514 872-VOTE (8683)
ville.montreal.qc.ca/election

3583066A

AVIS DE CORRECTION DE Best Buy
À notre précieuse clientèle: Nous sommes désolés des inconvénients qu'aurait pu causer toute erreur dans notre circulaire du: 5 Sept. - 11 Sept. Produit: HP - Ordinateur portatif de 15,4 po avec processeur Core 2 DuoT5550 (DV-6939CA) d'Intel. Veuillez noter qu'à la page 3 de la circulaire du 5 septembre, on stipule par erreur l'UGS 10108585 de l'ordinateur de 14, 5 po avec processeur Core 2 Duo Processor T5550 (DV6939CA) 15,4 po à 649,99$ avec des économies de 50$. En fait ce produit est vendu au prix de détail régulier de 649,99$. UGS:10108585
3583493



Stephen Harper viole sa propre loi.

« Les élections à date fixe empêcheront le chef du gouvernement de manipuler le calendrier pour obtenir des avantages partisans. »

Stephen Harper, 27 mai 2006



Au Québec, on préfère le respect, la démocratie, l'intégrité.

Présent!
pour le Québec

BLOC QUÉBÉCOIS

www.blocquebecois.org

Autorisé par l'agente principale du Bloc Québécois.

3583373A